

# Jarod Stevenson a rejoint Cholet

Révéilé avec Strasbourg en Pro B la saison dernière, Jarod Stevenson a signé hier un premier contrat d'un mois avec Cholet Basket

Les chemins de Jarod Stevenson et de Cholet-Basket se sont croisés pour la première fois en mai dernier, lorsqu'en finale de la Coupe de France, le tout jeune Américain de Strasbourg avait marqué 31 points aux Choletais. Sans la grave blessure d'Eric Micoud, survenue lors de ce match, il est probable que le meilleur joueur de la ProB de l'an passé serait venu dès cet été rejoindre l'effectif d'Eric Girard. Une blessure l'en a éloigné, une autre le rapproche

**CB a recruté un vrai shooteur à 3 points**

puisqu'il va remplacer Randolph Childress pendant un mois, et plus si...

Hier soir, aux alentours de vingt heures, Jarod Stevenson est arrivé à Cholet, piloté par Tom Becker. Les Choletais ont très vite finalisé sa venue, le président Lambert l'embauchant pour un mois au départ. Cholet-Basket a profité de sa liberté, alors que le chemin de la NBA était provisoirement bouché pour ce garçon de 23 ans et demi (il est né le 1<sup>er</sup> décembre 1975), dont le passage en France a été remarqué. Il y a quelques mois, il a propulsé Strasbourg vers la ProA, au terme d'une saison de ProB qu'il devait achever avec les lauriers de MVP 98/99. Une habitude pour Jarod Stevenson qui fut MVP de sa conférence, après ses études à Richmond.

**Unanimité**

**dans l'appréciation élogieuse**

Les propos élogieux sont légion à son égard, comme le souligne Chris-

tophe Vitoux, l'entraîneur de Strasbourg. Dès que la charge de l'équipe alsacienne lui revint. Il l'appela pour remplacer Richard Hollis, l'ex-Angevin, sur les conseils de l'agent auquel il fait confiance depuis toujours, un grand connaisseur du basket universitaire américain qui plaça en France Darius Hall. S'ensuivirent dix-huit succès en vingt rencontres, et Stevenson devint le chou-chou de la SIG.

« Il a fait l'unanimité à Strasbourg, au niveau du public, des joueurs, des dirigeants et du staff technique », souligne l'entraîneur alsacien. « Il a une qualité première, celle d'un évident plaisir à jouer. Avec nous, il s'est immédiatement adapté et a été opérationnel de suite. C'est un véritable félin ! Il est si facile qu'on le taxerait de nonchalance », ajoute Christophe Vitoux.

Cet été, l'appel de la NBA, du côté des Cleveland Cavaliers lui fit décliner et l'offre de Strasbourg de continuer avec la SIG et la proposition de 200.000 dollars émanant de Li-moges « A Strasbourg, les gens étaient prêts à faire une quête pour qu'on le garde avec nous », ajoute Christophe Vitoux.

**L'espoir de rééquilibrer l'équipe**

Pour pallier l'absence de Randolph Childress qui devrait être d'un mois au moins, Eric Girard et ses dirigeants ont opté pour un joueur à la réputation naissante qui avait la qualité d'être immédiatement disponible.

Débarqué du Maccabi Rishon Lezion après deux rencontres -le club israélien en proie à de grosses difficultés financières ayant réduit son budget

## Stevenson, un jeune homme doué

Jarod Stevenson est né à Séoul le 1<sup>er</sup> décembre 1975 (il n'a pas encore 24 ans) d'un père militaire Américain en base en Corée et d'une maman coréenne. Mesurant 1,96m, il a effectué ses études à Richmond, état de Virginie aux Etats-Unis. Désigné MVP de sa conférence, il a fini son année senior de NCAA avec les stats suivantes : 19 points de moyenne, dont 47,1% de réussite à trois points. L'an dernier, venu pour deux mois, en attendant l'ouverture de la saison NBA, il est finalement resté toute la saison à Strasbourg, avec un rendement épatant : 20,7 points de moyenne à 53,9%, dont 45,6% à trois points !

Candidat à la NBA cet été, il n'a échoué qu'à trois jours de la clôture du «vétéran camp» des Cavaliers de Cleveland. On le retrouve en octobre dans le championnat israélien sous le

maillot du Maccabi Rishon Lezion pour lequel il a effectué deux rencontres (25 minutes de moyenne, 22 points à 9/20 au total, 6 rebonds, 3 passes, 3 balles perdues). En proie à de gros problèmes de trésorerie, le Maccabi Rishon Lezion a vite dû se résigner à libérer la moitié de son effectif, dont les derniers joueurs recrutés parmi lesquels figurait Jarod Stevenson. Quand Cholet Basket l'a contacté, il s'appretait à conclure avec le club polonais de Wroclaw. Le dernier MVP de Pro B n'a pas pris le temps d'hésiter ! Demain, il découvrira sa nouvelle équipe contre le PAOK Salonique en Euroligue, une compétition dont il devra attendre la deuxième phase à partir du 6 janvier -s'il est encore choletais- pour y prendre part. En revanche, il jouera en Pro A dès samedi au Mans.



Jarod Stevenson, meilleur joueur de Pro B la saison dernière

de moitié (!) - Il se trouvait en essai à Wroclaw en Pologne quand CB l'a contacté. Stevenson n'a pas hésité un seul instant à rejoindre Cholet-Basket, à l'appel de son président. « Il fallait aller vite », assure Eric Girard « nous avons déjà approché Stevenson qui est un vrai scoreur à 3 points, précisément ce qui nous manque. Il vient chez nous comme allier-shooteur, et nous avons en outre besoin d'un joueur qui soit constant. En ce moment, on

n'arrive pas à trouver un jeu collectif à la mesure de l'équipe. Avec Stevenson qui jouera certainement en NBA dans quelques années, on va rééquilibrer l'équipe, et la faire évoluer différemment ». Dès ce matin, Jarod Stevenson participera à son premier entraînement avec l'effectif d'Eric Girard, maintenant qu'il est Choletais pour un mois, et plus, s'il fait l'affaire de Cholet-Basket.

Pierre-Maurice Barbaud

## Le PAOK aujourd'hui à Cholet

Adversaire de Cholet-Basket pour le second match retour de la poule A d'Euroligue, le PAOK Salonique arrive aujourd'hui dans les Mauges. Le club grec, actuel quatrième de la compétition en Euroligue, est à la chasse à la qualification. L'équipe de Coldebella était déjà venue en Maine et Loire, l'an passé, à l'occasion du Tournoi de l'Etoile d'Or. Elle vient de s'incliner en championnat face au Panathinaïkos, 57-68, malgré 22 points réussis par son pivot américain, Victor Alexander (2,08m-30 ans). Le PAOK a succombé devant le leader du championnat grec, vaincu avec 7 victoires, et les 28 points du duo Bodiroga-Katash. Oded Katash, le joueur Franco-Israélien surdoué, serait d'ailleurs sur le point d'être rejoint en Grèce par son compatriote Svi Scherf, ex-entraîneur

national d'Israël, pressenti pour remplacer Petar Skansi à la tête du PAOK. Le PAOK occupe toujours une place d'honneur dans son championnat avec 5 victoires et 2 défaites. En Euroligue, Salonique a écrasé de 29 points à domicile l'Etoile Rouge de Belgrade, 82-53. Alexander et son compatriote Edwards (2m-28 ans) sont les deux leaders d'attaque du PAOK avec respectivement 18 et 14,5 points de moyenne par match. Le centre, Yannis Yannoulis (2,06m-23 ans), né à Toronto au Canada, vient compléter le trio d'attaque de Salonique, avec 11 points de moyenne par match d'Euro-ligue. Ces trois joueurs, avec respectivement 26, 24 et 12 points, avaient été les principaux acteurs du succès du PAOK sur CB à l'aller (83-76).

Pro A : un nouvel Américain dans les rangs choletais

## Stevenson remplace Childress

**Randolph Childress blessé, Eric Girard a fait appel à l'ex Strasbourgeois Jarod Stevenson. Malgré des statistiques fortes attrayantes, l'Américain était libre de tout engagement.**

Dans le souci de rééquilibrer une équipe boitant bas sur les ailes et dans sa régularité à mi-distance, Cholet-Basket a choisi, pour un mois, un nouveau joueur pour suppléer Randolph Childress, blessé à l'épaule et out pour une vingtaine de jours. Ce numéro 3 n'est autre que l'ancien Strasbourgeois de la saison dernière, Jarod Stevenson, 25 ans, 1,96 m, dont l'adresse n'est pas un vain mot puisqu'il a tourné l'an passé à 20,7 points de moyenne, avec une excellente réussite de 53,9 % au global, dont 45,5 % aux tirs primés. Une performance qui faisait de cet ailier le troisième scoreur de Pro B, un

championnat dans lequel il signa par ailleurs 4,7 rebonds et 2,8 passes décisives par match.

Un essai sans suite en NBA, des piges avortées pour raisons économiques en Israël et en Pologne et le voici aujourd'hui dans les Muges.

On peut noter, d'autre part, que Jarod Stevenson n'est évidemment pas un inconnu pour Eric Girard, qui doit avoir encore en mémoire la finale de la coupe de France du printemps dernier, au cours de laquelle le néo-choletais fit pour le moins très fort. C'est ainsi que, devant sa désormais nouvelle équipe, Stevenson signa, le 2 mai de cette année, une fiche statistique digne d'éloges : 31 unités à 10 sur 19, dont 5 sur 9 à 3 points ; 6 lancers-francs sur 6 ; 9 rebonds et 2 passes décisives ! Sans commentaire !

L. R.

Jarod Stevenson avait été l'an passé, l'un des artisans de la victoire alsacienne en Anjou. Ici face à Mike Doyle, Stevenson avait été crédité de 16 points. Mais il ne sera pas qualifié pour la première phase de l'EuroLigue.



Jean-Noël. Sortant

Demain face à Salonique, le meneur revient après une longue absence

## Éric Micoud par la grande porte

**La blessure de Randolph Childress va précipiter la rentrée d'Éric Micoud. Victime d'une rupture du tendon d'achille, le 2 mai dernier, le meneur choletais ne veut surtout pas apparaître comme un messie. Il devra gommer toute appréhension, demain face à Salonique.**

**O.F. Quinze minutes, après la pause, face au Benetton de Trévise, voilà un retour en fanfare ?**

E.M. Je suis rentré sur le parquet du Palaverde sans me poser de question. Il s'agissait pourtant d'une grosse cylindrée. Je n'ai pas éprouvé la moindre douleur. En attaque, il n'y a pas eu de problème. C'est en défense qu'il faudra résoudre quelques petites difficultés au niveau des rotations. Cela devrait revenir très vite.

**On attendait la grande rentrée d'Éric Micoud, juste après la trêve. Finalement ce sera plus tôt que prévu ?**

Depuis une quinzaine de jours je participe, sans le moindre problème aux entraînements du groupe. Éric Girard m'accorde un régime particulier. Si j'éprouve la moindre gêne, Olivier Bardet est présent pour me suppléer. Désormais, je parviens à suivre deux entraînements par jour. Alors qu'il y a quelque temps, j'étais complètement « cassé » à l'issue d'une seule séance.

**Six minutes à Antibes, puis quinze à Trévise, n'est-ce pas un peu court pour être réellement compétitif ?**

Plus je m'entraînerai avec le groupe, plus je participerai à la compétition, et plus vite je retrouverai mon niveau. Physiquement, je crois avoir su m'entretenir intelligemment. J'ai



**Une première pour Micoud en EuroLigue, sur le parquet de la Meilleraie**

fait aussi beaucoup de musculation. J'ai tendance à prendre du poids à chaque intersaison. J'ai sûrement 2 ou 3 kg à perdre encore pour revenir au top.

### Rester prudent

**Vous nous avez toujours affirmé votre intention de ne pas brûler les étapes. Est-ce toujours d'actualité ?**

Évidemment. Je n'avais jamais été blessé. Et je vous révèle que je n'avais pas un moral d'enfer après mon opération. Mais, à la Salpêtrière les professeurs Seillant et Roland, m'ont relancé. J'ai scrupuleusement suivi toutes les étapes de la rééducation. J'ai peut-être



**Éric Micoud se retrouvera demain soir aux côtés de son ami Fabien Dubos, face aux redoutables Grecs de Salonique**

commis une petite erreur, en essayant de vouloir recourir trop vite. Mais tout est rapidement rentré dans l'ordre. Aujourd'hui je me sens bien. C'est une question de rythme à retrouver. La compétition devrait générer le reste.

**Éric Girard affirme que vous n'avez jamais été aussi adroit. À l'échauffement, à Trévise, les Italiens ont été surpris en vous voyant aligner une quinzaine de paniers d'affilée à trois points. Qu'en est-il ?**

Je me suis souvent retrouvé seul sur le parquet de la Meilleraie. Certains ont écrit que j'étais aussi à l'aise à trois points qu'à deux. Reste que mon jeu en périphérie est plus propice à

trouver des positions intéressantes. Surtout quand mes partenaires sont agressifs à l'intérieur.

**Un Éric Micoud à 100 %, c'est pour quand ?**

Je serais présomptueux si je répondais à cette question. C'est vrai que je suis très adroit à l'heure actuelle. Mais j'attends d'être dans la situation de match. C'est tout autre chose. Il me reste encore quelques petits réglages à effectuer. Mais si je suis sollicité par l'entraîneur contre Salonique, puis Le Mans et le Barça et que je m'en sors à mon avantage, un grand pas sera franchi pour mon retour à mon meilleur niveau. Je suis au niveau de ma jambe gauche, à 60 ou 70 % de mon potentiel. Mais je suis rassuré, car mon pied me fait de moins en moins mal. Le lendemain ça tire encore un peu. Mais finalement tout va très bien.

**Vous n'avez jamais douté durant cette longue indisponibilité ?**

Un peu au début. Et une seule fois, par la suite, quand j'ai repris un premier entraînement avec les copains. J'ai mis une semaine à récupérer. Cela m'a fait tout drôle. Mais c'est de l'histoire ancienne.

**Demain soir, dans quel état d'esprit, allez-vous retrouver le parquet de la Meilleraie ?**

À vrai dire je l'ignore. Mais il ne faut pas que ce formidable public s'attende à des miracles. Je ne suis pas indispensable (Ndlr : Éric parlait avant la blessure de Randolph Childress), même si je pense avoir l'entière confiance de mes coéquipiers. Je voudrais seulement que ma montée en régime s'effectue sans à-coups. Un Micoud à 100 % pas encore. Ce serait suicidaire de vouloir brûler les étapes.

Recueilli par Alain BOUÉDEC

## Jarod Stevenson pour un mois à Cholet

Dans son souci de rééquilibrer une équipe battant bas sur les ailes, et dans la régularité à mi-distance, Cholet-Basket a choisi — pour un mois — un numéro 3 pour suppléer Randolph Childress blessé à l'épaule et inopérant pour une vingtaine de jours.

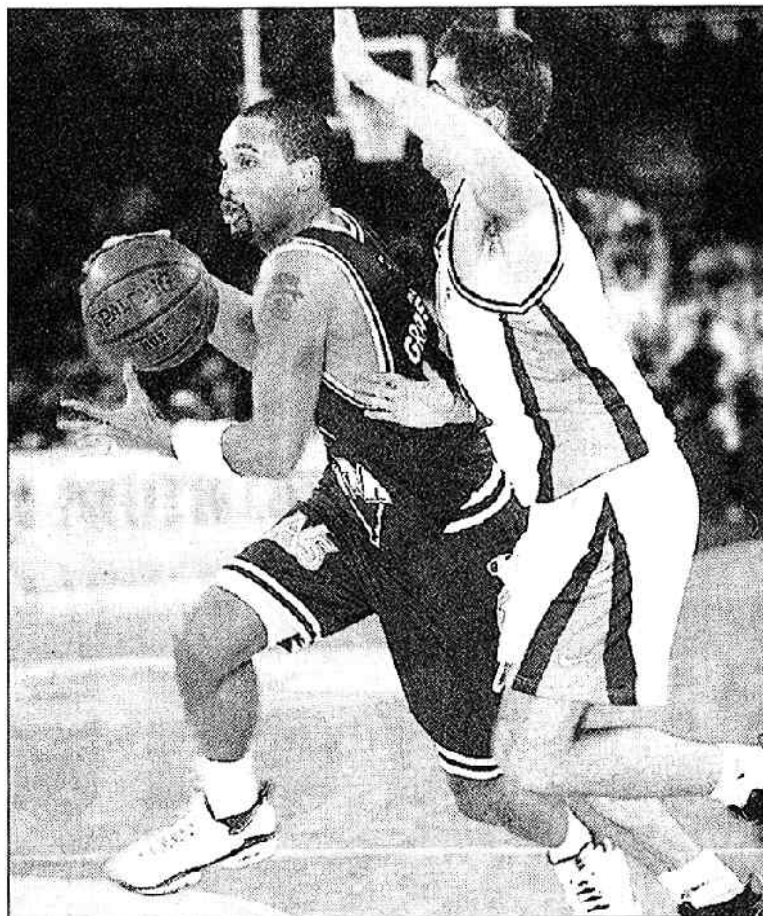
Ce numéro 3 n'est autre que l'ancien Strasbourgeois (saison dernière), Jarod Stevenson (25 ans, 1,96 m) dont l'adresse n'est pas un vain mot : il a tourné l'an passé à 20,7 points de moyenne avec une excellente réussite de 53,90 % au global dont 45,50 % aux tirs primés.

Une performance qui faisait de cet ailier le troisième marqueur de pro B. Un championnat dans lequel il signa, par ailleurs, 4,7 rebonds et

2,8 passes décisives par match.

Un essai sans suite en NBA, des piges avortées pour raisons économiques en Israël et Pologne, et le voici aujourd'hui dans les Mauges. On peut noter d'autre part, que Jarod Stevenson n'est évidemment pas un inconnu pour Eric Girard, qui doit avoir encore en mémoire la finale de la Coupe de France du printemps dernier, au cours de laquelle le néo-Choletais fit pour le moins très fort.

C'est ainsi que devant sa désormais nouvelle équipe, Stevenson signa, le 2 mai de cette année, une fiche statistique tout à fait digne d'éloges : 31 unités à 10/19 dont 5/9 à trois points, 6 lancers-francs sur 6, 9 rebonds et 2 passes décisives ! Sans autre commentaire...



*Childress, blessé, est inopérant pour une vingtaine de jours.*

## Jarod Stevenson à Cholet

La luxation de l'épaule dont souffre son meneur US Randolph Childress a amené Eric Girard à faire appel aux services de l'ex-shooteur strasbourgeois Jarod Stevenson (2 m, 24 ans) pour assurer l'intérim pendant les trois semaines (voire plus) d'indisponibilité de Childress. Meilleur marqueur strasbourgeois (21,4 pts à 55,3 %), deuxième marqueur et MVP de pro B l'an passé, Stevenson (sorti de Richmond en 98) devait rejoindre Cholet hier soir. Il avait signé en octobre au Maccabi Rishon en Championnat israélien. Mais il a eu la mauvaise surprise de voir sa nouvelle équipe déclarer forfait, suite à de graves problèmes économiques, deux semaines après. Il était sur le point de signer à Wroclaw, actuel leader du Championnat polonais. Cet ailier, dont le profil n'est pas celui de Childress, va donc obliger Eric Micoud à reprendre du service un peu plus vite que prévu. — L. T.

## Jarod Stevenson connaît sa mission choletaise



Photo CC

Comme prévu, sitôt arrivé à Cholet, Jarod Stevenson a participé hier matin à son premier entraînement avec ses nouveaux coéquipiers. Il connaît désormais les termes de sa mission. « Après l'arrêt au Maccabi Rishon, vers la mi-octobre, je suis allé quatre jours en Pologne où Wroclaw était intéressé par ma venue. Je n'y suis resté que de mercredi soir dernier à dimanche. Quand j'ai su que Cholet me proposait un contrat plus intéressant financièrement et sportivement, je n'ai pas hésité une seconde. Je me souvenais de CB, et une équipe qui a terminé troisième de son championnat, tout en décrochant un billet d'Euroilgue, est forcément une bonne équipe », expliquait-il hier, en attendant de découvrir sa nouvelle équipe de visu face au PAOK ce soir.

« Je suis au courant des problèmes actuels

de l'équipe, potentiellement bonne, capable de faire un bon parcours, mais qui n'est pas sur le bon chemin pour y parvenir. Le coach attend de moi que je contribue à l'amélioration du jeu collectif, et que j'en devienne le leader d'attaque. Je sais qu'on compte beaucoup sur mes qualités de shooteur pour y parvenir », ajoute le nouveau Choletais. Et la NBA qu'on lui promet ? « Pour jouer un jour en NBA, il faut avoir la chance d'être là, au bon moment et au bon endroit ! Cela n'a pas été le cas cette année, il sera toujours temps de retenter ma chance l'année prochaine. En attendant, je vais remplir au mieux mon contrat ici, et acquérir une expérience supplémentaire dans ce championnat de qualité ».

PMB

Le Mans-Sarthe - Cholet demain soir

## Jarod Stevenson doit changer la donne

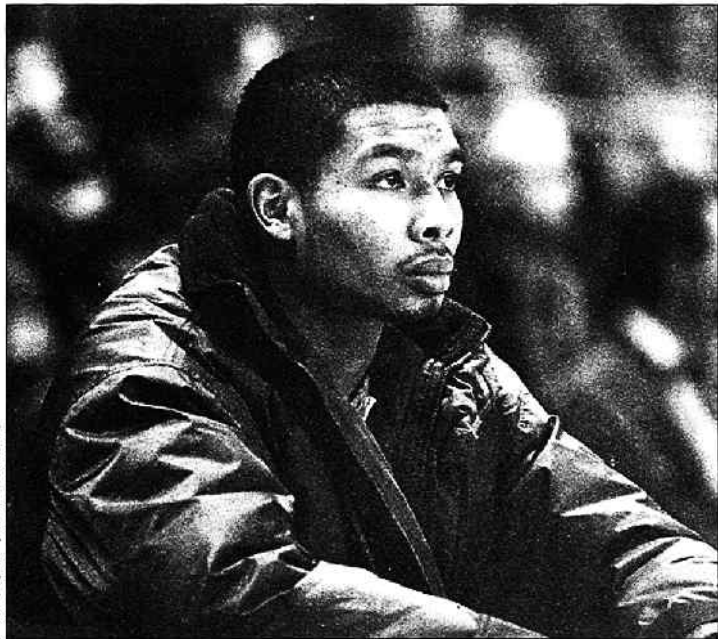
**Le derby des Pays de la Loire entre Le Mans et Cholet devrait remplir Antarès demain soir. Et pourtant, ballottée par les bourrasques de l'EuroLigue et pas vraiment en eau calme dans le championnat de France, l'équipe des Mauges se cherche. L'arrivée de Jarod Stevenson devrait cependant rééquilibrer l'équipe et changer la donne.**

Avis de tempête sur les Mauges? Pas vraiment. Plutôt une situation de basse pression d'où on espère sortir le plus rapidement possible. Il faudrait être d'une parfaite mauvaise foi pour envoyer promener le « bébé et l'eau du bain », entendez par là équipe et entraîneur, dans leur configuration actuelle. A son corps défendant, au propre comme au figuré, Eric Micoud a évidemment joué à un très sale tour à ses coéquipiers, précipitant, du fait de sa blessure, la naissance d'une formation boiteuse d'entrée, en l'absence d'une force offensive régulière à l'extérieur.

« On ne peut pas attendre monts et merveilles de son retour, dès aujourd'hui, analyse Eric Girard. Mais davantage dans trois semaines, un mois, au sortir de la trêve « équipe de France ». Par contre, Jarod Stevenson devrait, lui, très vite soulager les autres joueurs en constituant un réel danger loin du cercle. »

Un Stevenson qui débarque à La Meilleraie et jouera son premier match, samedi, à Antarès avec Cholet, auréolé de statistiques sans failles en Pro B. 20,7 points de moyenne à 63% dont 45% aux tirs primés. Mais le

Jarod Stevenson qui débutera dans un contexte un peu difficile devra montrer à tous que son talent est à la hauteur de sa réputation.



« shooteur » américain qui va être intronisé en Sarthe, débutera dans un contexte difficile

« Le Mans nous remplace »

« Dans l'évolution de l'équipe ce n'est bien sûr pas l'idéal, explique l'entraîneur choletais. Jarod Stevenson semble tout à fait conforme à sa réputation. Il est en forme mais il m'est difficile de me forger une opinion tout à fait complète, dans

la mesure où l'on joue beaucoup et nous entraînons très peu. Alors, au Mans, c'est possible d'y faire un « coup ». Mais pour incorporer Jarod ce n'est pas vraiment l'idéal. »

Le Mans sur lequel Cholet focalise quelque peu, à telle enseigne que devant la déroute face au PAOK Salonique, mercredi (48-64 après un écart de - 24 à la 36<sup>e</sup> minute), Eric Girard a sagement économisé certains de ses éléments majeurs.

« On essaie de garder dans notre jeu le peu d'atouts que l'on ait, parce qu'au Mans, on ne va pas rigoler, explique l'entraîneur choletais. Les hommes d'Alain Weisz ont pris notre place dans le quarté de tête et c'est justifié. Ils peuvent avoir des ambitions. Ils ont su gagner des matches importants : Paris SG, Limoges, Strasbourg. Pas nous. C'est vraiment une formation très complète que nous affronterons samedi! ».

Alain MOIRE.

Après son élimination en coupe Korac à Madère

## Le Mans SB doit tourner la page

**Au-delà d'une nouvelle campagne européenne interrompue prématurément, le MSB doit tourner rapidement la page et se recentrer sur un championnat qui lui donne bien des satisfactions depuis six rencontres.**

Le chaud et le froid! On ne cesse de le répéter depuis le début de saison, les Manceaux ne présentent guère de garanties de fiabilité. A Funchal, mercredi soir, ce fut l'illustration parfaite de ce qui peut arriver à une équipe dominatrice tout d'abord (18-29 à la 12<sup>e</sup>) avant de se perdre peu à peu la maîtrise d'un match à sa portée. Une circonstance atténuante toutefois, l'arbitrage fut contestable en fin de rencontre et donna en quelque sorte un bon pour la prolongation aux Portugais qui ne laissèrent pas passer l'occasion (100-92).

« Les Amigos ont battu les Millionnaires »

« Pour pouvoir s'imposer, il fallait valoir 15 points de plus que l'adversaire, analyse Alain Weisz. Les décisions arbitrales sont à mon sens très contestables mais n'expliquent pas tout. » Et la presse locale de titrer: « Les Amigos ont battu les millionnaires. » Une formule abrupte qui comporte cependant un fond de vérité tant les budgets des deux formations sont éloignés l'un de l'autre.

Pourtant cette défaite ne constitue pas véritablement une surprise dans la mesure où les Manceaux n'ont jamais été dans l'allure en Korac. « On quitte cette compétition à regret mais on ne peut s'en prendre qu'à nous-mêmes. On avait fait une bonne partie du travail en mettant 20 points à Ostende à Antarès. Ensuite nous avons coincé. » Comme l'année dernière!

« Et pourtant ce groupe était à notre portée. Nous tenterons de finir sur une bonne note, mercredi prochain devant Estudiantes. Pour le reste, je ne comprends pas le décalage que nous avons entre le championnat et la coupe Korac. Peut-être, n'avons-nous pas su faire passer le message d'une concentration supérieure. Auquel cas, ce serait notre faute. »

Cholet pour la passe de sept

Rentrés hier soir de Funchal, les Manceaux s'entraîneront uniquement cet après-midi. Une séance précédée d'une projection vidéo afin de découvrir le visage de la formation choletaise qu'ils rencontreront samedi à Antarès. « Nous partons un peu dans l'inconnu avec l'arrivée de Stevenson. Ce sera son premier match. Par ailleurs, Micoud va se retrouver meneur en chef après la blessure de Childress. Ce sera de toute façon une rencontre difficile car les

Choletais vont jouer une carte importante pour recoller au haut du tableau. » Fort de six victoires consécutives, le MSB est désormais en ligne de mire de ses principaux adversaires. « Ce sera une motivation supplémentaire pour la troupe d'Eric Girard. Qui plus est, dans un contexte de derby, l'avantage du terrain joue assez peu. Rappelez-vous en playoff,

les deux équipes ont gagné chez l'adversaire. Recrue pour recrue, les Sarthois devraient pouvoir aligner Troy Truvillion pour peu que la Ligue donne son vert aujourd'hui. Un élément non négligeable pour une formation qui doit une revanche à son public après la triste expédition dans l'île de Madère.

### Sous les paniers

● On a mesuré la hauteur des paniers. — Attitude insolite des officiels juste avant un match de Korac, il ont mesuré la hauteur des paniers du Pavilhão do CAB sous le regard attentif de Vincent Collet. Le compte était bon.

● Tous sur le pont. — Les Manceaux sont revenus de Funchal sans blessés majeurs. Alex Nelcha souffre d'un doigt, Makan Dioumassi ne se ressent plus de sa talonnade. En fait, le principal souci réside dans la récupération après de nombreuses heures d'avion.

● Ostende probable second qualifié. — Bien que battus à Madrid (79-75) les Belges d'Ostende sont pratiquement certains de se qualifier, dans le sillage d'Estudiantes pour le second tour de la coupe Korac. Il leur suffira, mardi prochain, de battre Funchal chez eux ou de même de perdre avec moins de six points d'écart.

● MSB-Cholet à 20h30 et sur Pathé Sport. — Ce derby étant retransmis en direct sur Pathé Sport, il se jouera à 20h30 à Antarès. Il reste actuellement des places à tous les tarifs (130, 90, 70 et 40F). Demi-tarif pour les 5-12 ans. Location à l'Office du tourisme, à Carrefour et sur minitel, 3675 MSB.

Face à un MSB qui n'a toujours pas réussi à qualifier Truvillion, Cholet Basket se présente dans une configuration inédite ce soir. A Antarès, Jarod Stevenson effectuera ses débuts choletais aux côtés d'Eric Micoud

## Dérapiage interdit aux Hunaudières

Invaincu à domicile en championnat, le MSB ne se laissera pas facilement manœuvrer par une équipe choletaise en recherche d'équilibre

**D**angereuse en course automobile, la ligne droite des Hunaudières ne l'est pas moins en basket. C'est à son entrée que se dresse Antarès, le palais des sports du Mans Sarthe Basket. Les Choletais y sont attendus ce soir pour la première manche du derby des Pays de la Loire.

Vainqueur la saison passée, à deux reprises dans la superbe salle du MSB, en championnat régulier puis en play-off, Cholet-Basket aimerait bien rééditer cette performance. Les données ont cependant bien changé par rapport à cette époque : Le Mans a réussi son remodelage et a

**Avec Jarod Stevenson, Cholet joue la carte de l'imprévu**

conquis de jolies victoires contre de solides formations du championnat. Cholet n'a pas fini

ses travaux d'aménagement, pas plus qu'il n'a remporté le moindre succès de prestige à ce jour.

Les supporters du club, et les joueurs eux-mêmes, espèrent que ce déplacement coïncidera avec le vrai départ de CB en championnat. A force de l'attendre, les uns se lassent, les autres y perdent leur vaillance. Tous apparaissent comme déboussolés.

### Vaillance requise

L'aigre parfum de renoncement qui a entouré les dernières prestations choletaises irrite les narines. Il faudra tout autre chose pour faire plier une solide équipe mancelle, en plein renouveau et logiquement ambitieuse. « Peu important les circonstances, il est impératif de se montrer plus guerriers qu'on ne l'a été jusqu'ici. Les joueurs doivent moins se demander ce que leurs coéquipiers font pour eux que ce qu'ils peuvent faire eux-mêmes pour améliorer le rendement de l'équipe », lance Eric Girard comme un ordre de mobilisation.

L'analyse a été faite conjointement pour trouver les justes solutions. Si CB a cruellement manqué d'un leader et montré des lacunes dans les lirs à trois points, l'arrivée de Jarod Stevenson peut combler ces handicaps. Dès ce soir ? C'est une autre affaire.

### Le Mans aux deux visages

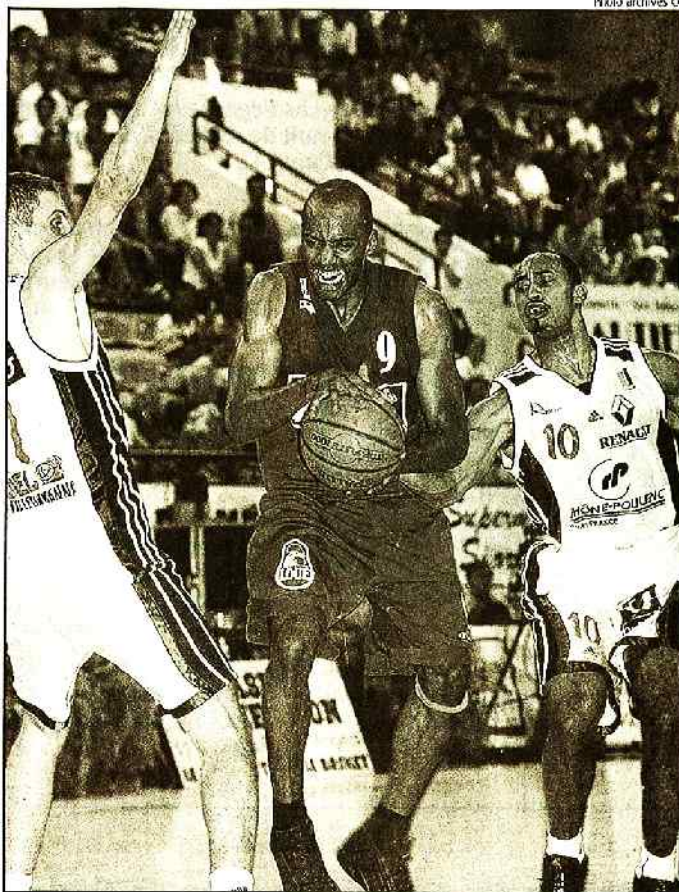
« Par son recrutement, par ses premiers résultats, le MSB prouve qu'il a des ambitions légitimes en championnat. Tout, y compris son élimination prématurée de la Korac », souligne l'entraîneur choletais, pas dupe des mauvais résultats manceaux en compétition européenne.

Il suffit de se souvenir qu'au lendemain d'un échec à domicile devant les Portugais de Funchal, 57-66, Le Mans battait le CSP Limoges en championnat, 70-61 ! Les Choletais feront tout pour que l'histoire ne se répète pas ce soir. Pour cela, ils devront composer avec un secteur intérieur fort (Walter Palmer 2,14m, Nelcha-Scholten), des extérieurs de qualité (JD Jackson-Dioumassi-Mériguet) et un meneur américain Woolridge désormais libéré de la pression qui pesait sur ses épaules en début de saison.

### Sans Truvillion

Face à cette équipe qui occupe une juste troisième place de Pro A, les Choletais vont avoir de quoi s'occuper. Même si le MSB s'est encore vu refuser par la LNB la qualification de Troy Truvillion, l'équipe sarthoise possède suffisamment de ressources pour passer outre l'absence de ce renfort qu'elle ne désespère pas obtenir dans les prochaines semaines en s'adressant à la FFBB. Après tout, les Sarthois restent sur six succès consécutifs en championnat.

PMB



Sélectionné en équipe de France comme son partenaire Franck Mériguet et les Choletais Dubos et Gautier, Makan Dioumassi (n° 9) voudra justifier la confiance du sélectionneur et de son adjoint... Alain Weisz

## Les équipes à Antarès (20h30)

**Le Mans SB :** 5. Woolridge (1,83 m), 6. Richard (1,96 m), 8. Franck Mériguet (2 m), 9. Dioumassi (1,94 m), 10 Atinkpahoun (2,01 m), 11 Nelcha (2,03 m), 12 Lamothe (2 m), 13 J.D. Jackson (1,96 m), 14 Scholten (2,06m), 15 Walter Palmer (2,14m). **Entraîneur :** Alain Weisz.

**Cholet-Basket :** 5. Blion (2,06 m), 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Micoud (1,85 m), 8. Ewodo (2,03 m), 9. Stevenson (1,96 m), 10. Dubos (2,07 m), 11 Gautier (2,04 m), 12. Hayes (1,96 m), 13. Garavaglia (2,06 m), 15 C. Miller (2,10 m). **Entraîneur :** Eric Girard.

**Arbitres :** MM. Bichon et Manassero.

**Lever de rideau :** Le Mans espoirs - CB espoirs à 18h

**Le Mans - CB télévisé en direct sur Pathé Sports (20h30).**

### LA 10<sup>e</sup> JOURNÉE

**Ce samedi 20h :** Besançon - Chalon-sur-Saône, Dijon - Strasbourg, Châlons-en-Champagne - Limoges, Montpellier - PSG, Nancy - Gravelines, Antibes - Evreux.

**20h30 sur Pathé Sport :** Le Mans - Cholet

**Dimanche 16h :** Pau-Orthez - ASVEL (en direct sur France 3)

# Le jeune ailier choletais présélectionné en équipe de France

## David Gautier, l'avenir des Bleus

**Le coup de fil de Jean-Pierre De Vincenzi, l'entraîneur de l'équipe de France, lundi matin a fait l'effet d'une petite bombe à Cholet. « Franchement, une telle promotion ne m'avait jamais effleuré l'esprit, concède David Gautier. C'est une superbe surprise et une énorme satisfaction. »**

« David Gautier représente l'avenir du basket français, assure Éric Girard, son entraîneur. C'est une très bonne chose qu'il rentre dans le groupe France. Tout est allé très vite. Mais il est indispensable qu'il soit en mesure, et son entourage aussi, de gérer son nouveau statut. Cela ne m'inquiète pas. Je sais qu'il en est fort capable. » Le jeune ailier choletais, qui fêtera ses 20 printemps le 8 janvier prochain, est dans la spirale d'une spectaculaire carrière ascendante. « Il est clair que mon temps de jeu supérieur, cette saison, au sein de Cholet-Basket, a été un élément déterminant dans cette sélection. Mais, rassurez-vous, je sais que j'ai encore beaucoup à apprendre. Cette présélection s'inscrit dans un projet d'avenir. J'en suis parfaitement conscient. »

La marge de ce pur produit de la fameuse école choletaise a sagement gravi, sans jamais brûler les étapes, les différents échelons qui l'amènent aujourd'hui à ce niveau. « J'ai débu-



Georges Mesnager

*David Gautier pourrait obtenir sa première sélection en équipe de France lors de ce premier rendez-vous des Tricolores.*

« Je suis en Cholet-Basket, j'ai ensuite évolué deux saisons à l'INSEP, où je jouais en nationale I, avant de passer pro l'an passé à Cholet, et d'avoir été l'un des titulaires des équipes de France cadets et espoirs. » Un parcours linéaire pour ce joueur protégé qui affectionne les duels en un contre un, et qui, sous la houlette de Jacky Périgois, a beaucoup travaillé son shoot à l'entraînement. Sa marge de progression reste

intéressante. Ce sont ces différents paramètres qui ont incité le patron des Bleus à élargir son groupe dans la mesure où les Folrest et Digbeu n'avaient pas été libérés par la Liga espagnole.

David Gautier sera du déplacement en Lituanie, avant de réceptionner les Turcs à Tours et à Orléans. Le Choletais sait qu'il doit encore beaucoup travailler pour donner à son jeu une emprise supplémentaire et une constance plus affirmée. « Cette présélection ne va en rien changer mon comportement. La priorité des priorités reste Cholet-basket. Et c'est d'abord sur la rencontre contre Le Mans, demain (Ndlr : ce soir) que vont se porter mes objectifs premiers. Viendra ensuite la découverte du groupe France. »

Comme chaque chose en son temps, David Gautier garde la tête sur ses épaules. Le basketteur des Mauges, intégré dans le moule fédéral, va rentrer sans complexe dans une formation tricolore où il va retrouver un certain Antoine Rigau-deau, un autre Choletais, son voisin et son idole de toujours. De toute façon, le temps désormais va jouer pour le nouveau capé, rompu cette année aux dures joutes de l'Euro-ligue. Et il y aura aussi, Fabien Dubos, le copain, qui annonce déjà 24 sélections au compteur.

**Alain BOUÉDEC**

### EQUIPE DE FRANCE

## La divine surprise de David Gautier

**L'arrivée du jeune ailier choletais au sein de la sélection nationale n'était pas prévue.**

Il y aura deux joueurs nés et formés à Cholet au sein de l'équipe de France de basket qui rencontrera la Lituanie le 26 novembre à Kaunas et la Turquie le 28 à Tours et le 29 à Orléans. Antoine Rigau-deau, figure de proue de la sélection nationale, y est en effet rejoint pas son cadet de dix ans, David Gautier. Ce dernier sera, à 19 ans, le plus jeune sélectionné de la formation nationale constituée par Jean-Pierre De Vincenzi.

« Figurer dans le groupe, c'est un peu inattendu, mais aussi une très grande joie », déclare l'international Espoirs qui vient de « sauter une classe » pour arriver en équipe A. « J'ai bien saisi les motivations du sélectionneur à mon égard. Plutôt que de prendre un joueur beaucoup plus âgé, il me fait confiance maintenant en pensant que d'ici trois ans je serai pleinement opérationnel quand j'arriverai à maturité. J'avais déjà connu une sélection surprise, lorsqu'encore minime, on m'a téléphoné le samedi pour rejoindre le lundi l'équipe nationale des cadets. Je ne m'attendais pas à jouer cinq-dix minutes, mais je sais que je vais pouvoir travailler, catoyer des joueurs très forts comme Antoine Rigau-deau ou Risacher, et progresser à leur contact », note David Gautier. En tout cas cette sélection-surprise l'a tellement étonné qu'il a

cru à un gag journalistique, avant d'en avoir confirmation. Dubos s'en doutait. Fabien Dubos sera également de la tournée. Pour l'intérieur choletais qui a déjà porté le maillot national à 24 reprises, cette sélection n'est pas une nouveauté, ni une surprise. Privé d'Euro 99 en raison d'une blessure à un pied, il vient reprendre ses marques parmi les Bleus.

« Je m'en doutais un peu quand même. J'espère surtout avoir du temps de jeu pour montrer ce dont je suis capable. La sélection qui compte est à mes yeux celle à venir pour les JO de Sidney. Je pense avoir une chance réelle de jouer dans le groupe des cinq Intérieurs. Il y a une place à prendre. Je pense quand même d'abord à ma fin de

Photo Archives CO



David Gautier, en équipe de France pour apprendre

saison avec mon club. L'objectif premier est de faire une bonne saison avec Cholet-Basket, où je suis en plus en fin de contrat », affirmait hier soir l'intérieur choletais.

**Le retour d'Evtimov**

Outre Rigau-deau, Bilba, Dubos et Gautier, le basket de Maine-et-Loire comptera un cinquième représentant en équipe de France en la personne de Vasco Evtimov. Jean-Pierre De Vincenzi a en effet choisi d'accorder une seconde chance à celui qui s'était révélé dans les rangs des minimes et des cadets d'Anjou BC à l'époque où son père évoluait en N2 avec le club angevin. Partit en université américaine à North Carolina, il y avait confirmé ses immenses qualités avant de connaître une saison de doute lors de son retour en France, motivé par l'obligation d'effectuer son service national, il y a deux ans. Sous le maillot de Pau-Orthez, il donna l'impression d'avoir perdu son basket. Fort heureusement tout est rentré dans l'ordre. Cette saison, Vasco (22 ans) brille avec Dafni dans le championnat grec où il cumule journée après journée les double-doubles (21 points et 12 rebonds dimanche dernier). Au bout de 7 journées de championnat, il est tout simplement le deuxième rebondeur de la ligue grecque et le deuxième rebondeur. Ces performances ne pouvaient laisser indifférent le sélectionneur !

**PMB et GT**

Pro A : Le Mans-Sarthe - Cholet

# Incertitudes et passion pour le derby

**Quatrième du championnat de Pro avec trois victoires de plus que Cholet, Le Mans Sarthe Basket recevra ce soir son grand rival des Mauges dans un derby plein d'incertitudes et de passion.**

Assistera-t-on au printemps 2000 à une passation de pouvoir entre Choletais et Manceaux au sommet de la hiérarchie française? Bien trop tôt pour le dire. Mais il est vrai que ce début de saison a souri aux Sarthois, les joueurs du Maine-et-Loire étant confrontés à d'insurmontables problèmes de blessures alors que l'équipe menait en parallèle, une carrière européenne en Euroleague. «La blessure de Micoud puis l'incorporation de Childress ont quelque peu déséquilibré notre formation», explique Eric Girard. Et puis, mentalement, certains joueurs ont très mal vécu notre infériorité en Euroleague. Entre l'équipe que nous possédons et certains de nos concurrents, c'est un viaduc qui nous sépare.»

La rentrée d'Eric Micoud devait relancer Cholet mais au moment où le coach pensait pouvoir disposer de tout son effectif, Randolph Childress se blessait à une épaule. Tout était à refaire!

## Stevenson peut tout changer

Pas sûr. Car l'arrivée du pigiste Jarod Stevenson, ancêtre fine gâchette de Strasbourg la saison passée, pourrait bien relancer les Choletais plus tôt que prévu. «Childress est parfois limité dans les tirs extérieurs», reconnaît Girard. Avec Stevenson, nous devrions retrouver une certaine force de frappe dans les shoots.»

Et c'est bien ce qui inquiète Alain Weisz. D'autant plus qu'avec des garçons comme Stevenson et Hayes aux ailes, Cholet va pouvoir libérer son jeu intérieur. Tout bon pour Miller et Garavaglia! Et retrou-

*Eric Micoud va mieux. Et, en alternance avec Aymoric Jeanneau, il pèsera certainement sur la rencontre de ce soir.*



ver le style qui, l'an passé, l'avait propulsé au-devant de la scène.

Reste maintenant à savoir si la mayonnaise va prendre d'entrée. Jarod Stevenson ne s'entraîne que depuis quelques jours à La Meillerie. Et, ce soir, ce sera sa première apparition sous le maillot choletais.

L'entraîneur manceau craint néanmoins terriblement ce garçon et sa très forte capacité à scorer. Mais surtout la stratégie qu'emploiera Eric Girard pour tirer la quintessence de son incorporation.

«Comment va-t-il l'utiliser? Je n'en sais rien. Et c'est cela qui m'ennuie. Aujourd'hui tout le monde connaît tout le monde. Et, on prépare les matches en fonction des systèmes habituellement utilisés par l'adversaire. Dans ce cas, on ne sait rien et ça ne plaît pas.»

Alain Weisz devra donc réagir au

plus vite si Stevenson et Cholet trouvent la faille dans sa défense. Mais son groupe a de la ressource. Lorsqu'il ne tombe pas dans les travers qui ont entraîné sa perte en coupe Korac et l'ont fait trembler, voilà quinze jours à Antarès, face aux modestes joueurs de Gravelines.

## Parfum particulier

«Nous nous gardons bien de fantasmer sur notre valeur, avoue le technicien sarthois. «En championnat, nous avons peut-être obtenu des performances un peu flatteuses mais après sept victoires en neuf matches, nous n'avons pas volé notre classement actuel.»

Ce soir, le MSB visera d'ailleurs un septième succès consécutif en Pro A, dans une rencontre qui

revêtra un parfum particulier. «Hormis Makan Dioumassi, les autres joueurs ne connaissent pas l'intensité de ce derby et son côté passionnel. Je les ai sensibilisés sur ce point.»

Pour prendre à défaut une équipe choletaise en plein renouveau après son excellent match face à Pau-Orthez, le MSB aura en effet besoin de joueurs rigoureux et performants. Aux Woolridge, Dioumassi, Jackson, Palmer, Scholten, Mériquet et autre Nelcha de se surpasser. Car, en face, Cholet se déplacera avec des ambitions légitimes. «Par rapport au Mans qui est très bien parti, nous avons pris du retard», reconnaît Eric Girard. Nous nous serrerons les coudes jusqu'à Noël et puis, ensuite, je pense que nous posséderons une équipe capable de faire à nouveau quelque chose d'intéressant.» Les Choletais sont sur une pente ascendante. Et ils pourraient bien retrouver leur meilleur niveau plus tôt que prévu.

Jean-Claude VIRFEU.

Lire le compte rendu, demain, dans *Dimanche Ouest-France*.

Ce soir, 20 h 30, à Antarès et en direct sur Pathé-Sport

LE MANS SB	CHOLET
5 Woolridge	Bilon 5
7 Richard	Jeanneau 6
8 Mériquet	Micoud 7
9 Dioumassi	Ewoda 8
10 Atinkpahoun	Stevenson 9
11 Nelcha	Dubos 10
12 Lamotte	Gautier 11
13 Jackson	Hayes 12
14 Scholten	Garavaglia 13
15 Palmer	Miller 15

Entraîneur : Alain Weisz  
Arbitres : MM. Bichon et Manassero

Entraîneur : Eric Girard



# Le miracle Stevenson ?

*De nouveau complètement dépassé en Eurologue, mercredi, devant le Paok Salonique (48-66), Cholet misera beaucoup sur Jarod Stevenson, son nouvel Américain, contre Le Mans.*

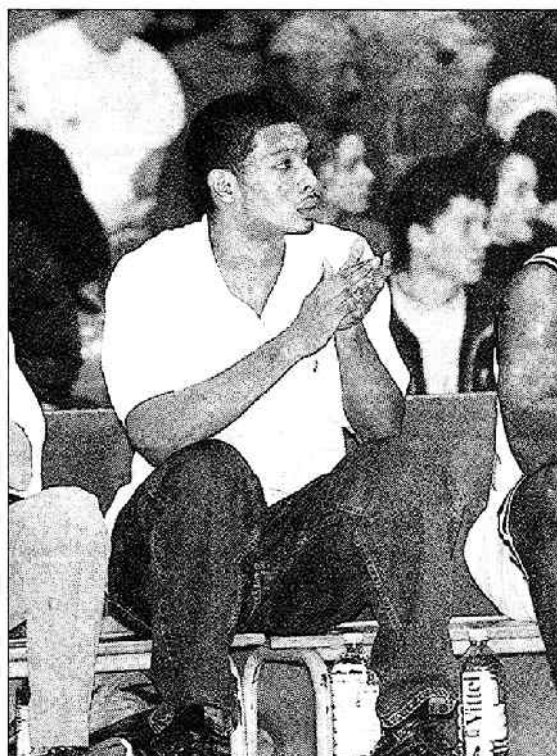
**Le Mans - Cholet, ce soir.**

**D**ÉCIDÉMENT, Cholet n'a guère sa place en Eurologue. Et surtout pas lorsque, comme ce fut le cas mercredi face au Paok Salonique, il est contraint d'opérer avec un seul renfort étranger, blessure de Randolph Childress oblige.

« Nous ne sommes déjà pas toujours au niveau de la plupart de nos adversaires, alors un Américain en moins, le second (Deron Hayes) qui passe au travers (5 points) et plusieurs Français qui suivent le mouvement... c'est sans issue », confesse, peiné, Eric Girard.

Maintenant question : considérant qu'en championnat de France, ce sont deux Yankees positionnés sur les ailes qui joueront, la donne peut-elle radicalement changer ?

« Je crois honnêtement que l'arrivée de Jarod Stevenson



Première, ce soir, pour Jarod Stevenson.

(Photo B. Béchard)

va considérablement modifier l'équipe, dans le sens d'un rééquilibrage salutaire, analyse Eric Girard. C'est sûr que Deron (Hayes), seul d'un côté,

avec des défenses adaptées sur lui, c'est trop difficile pour nous. Là, nous aurons un vrai danger loin du cercle, a priori quelqu'un de régulier dans l'adresse, exactement ce qui

nous fait défaut depuis le début de la saison, avec la blessure d'Eric Micoud. »

Le dit Eric Micoud qui, après vingt minutes de jeu contre les Grecs, dut se reposer, preuve, s'il en était besoin, qu'il faudra forcément être patient avec l'international.

## Vivement décembre

« Il faut arrêter de se prendre la tête avec Eric (Micoud), lâche son entraîneur. Laissons-lui du temps pour retrouver ses marques, sa condition physique, toutes choses qui ne se font pas d'un simple claquement des doigts », avant d'ajouter pour bien poser le problème : « Il y a une trêve de l'équipe de France à la fin de ce mois ; je crois qu'après, nous y verrons plus clair. En attendant, comme d'habitude, nous devons faire le dos rond, en souhaitant très vite un succès pour nous remettre en selle. »

Au Mans, par exemple ? « Ne rêvons pas, même s'il existe toujours une possibilité de voir tous les joueurs exprimer leur potentiel en même temps, avec un Stevenson qui va écarter le jeu et fatalement soulager ses partenaires », explique Eric Girard.

Une possibilité que les Manceaux auront étudié au plus près, forts d'une troisième place de pro A qu'ils entendent bien conserver, voire améliorer si l'occasion se présente.

« On avait des craintes en début de saison, explique Makkan Dioumassi. Par conséquent, on ne savait pas trop où

on allait, avec le départ de Jennings. Mais aujourd'hui, après six victoires d'affilée, l'ambition est là, c'est logique. »

Et ce n'est pas Eric Girard qui dira le contraire, précisant que « Le Mans a pris notre place dans le quatuor de tête, et c'est logique parce qu'il a su gagner contre le Paris SG, Limoges ou Strasbourg, des rencontres cruciales. Des victoires que nous avons été incapables d'obtenir. »

A moins que ce soir...

## Les équipes

**Le Mans :** 5. Woolridge, 7. Richard, 8. Mériguet, 9. Dioumassi, 10. Atinkpahoun, 11. Nelcha, 12. Lamothe, 13. Jackson, 14. Scholten, 15. Palmer.

**Cholet :** 4. Bardet, 5. Bilon, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Ewodo, 10. Dubos, 11. Gautier, 12. Hayes, 13. Garavaglia, 15. Miller.

## Deux Choletais en équipe de France

A l'occasion des deux matches internationaux qui se disputeront les 26 novembre (en Lituanie), 28 novembre à Tours et 29 novembre à Orléans, le sélectionneur national, Jean-Pierre de Vincenzy, a appelé deux Choletais. Si Fabien Dubos a déjà porté le maillot de l'équipe de France dans le passé, il s'agit en revanche d'une grande première pour le jeune espoir David Gautier, qui figure dans la pré-sélection.

# Walter, l'autre Palmer

Le frère de Crawford, ancien intérieur de l'ASVEL, a la tête bien faite et l'ambition affichée. Pièce essentielle du jeu intérieur manceau, Walter veut poursuivre, face à Cholet, ce soir, la bonne série du MSB qui reste sur six succès d'affilée en Championnat.

De notre envoyé spécial au Mans  
David LORIOU

**D**U haut de ses 214 centimètres, il donne l'impression de vaciller. D'ailleurs, coiffé d'un bonnet et juché sur son vélo, il n'a pas l'air rassuré quand il arrive à l'entraînement hier après-midi.

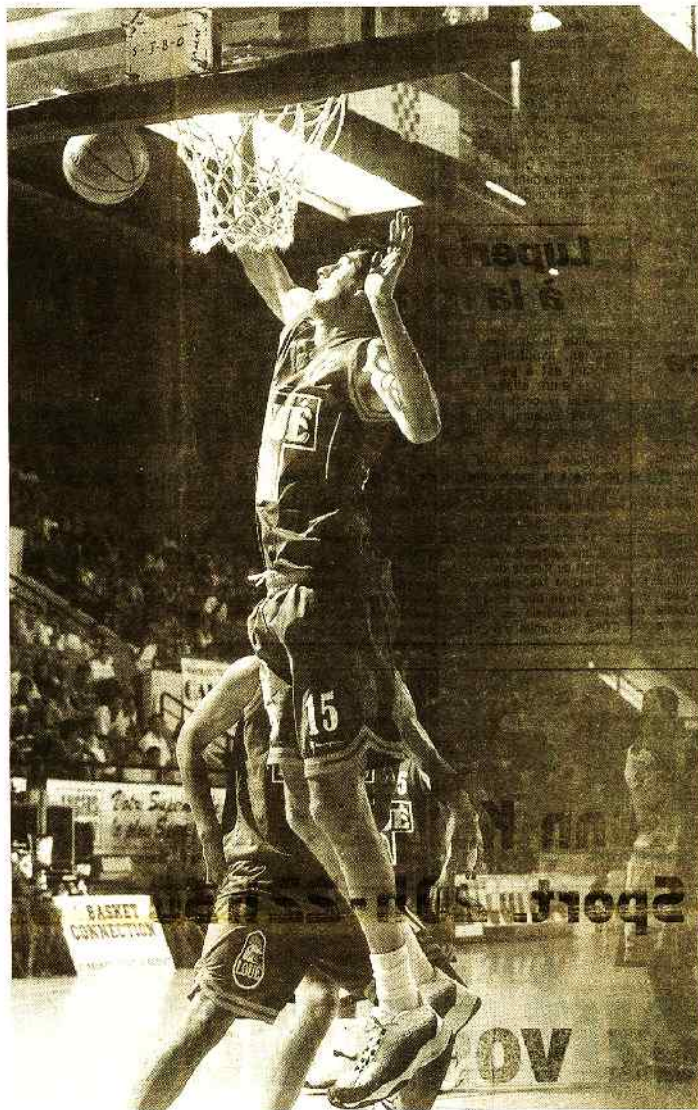
La carapace plutôt gracile, l'aîné des Palmer, grand frère de Crawford, aujourd'hui à Badalona, après deux saisons à l'ASVEL et d'Asa, le benjamin, rat de musée à Brooklyn, ne pourrait pas porter sa maison sur ses épaules. Mais il se contente de trimballer son expérience aux milieux des ravettes et saife, toujours plus pourment, sur la vague du succès qui porte le MSB depuis six rencontres, l'installant même sur le podium du Championnat avant ce derby de l'Ouest, contre Cholet. « C'est l'une des plus talentueuses équipes dans lesquelles j'ai joué. Et pourtant, on peut être encore tellement meilleur », s'exclame-t-il.

Aujourd'hui, le MSB baigne donc dans la sérénité, malgré une élimination prématurée en Coupe Korac. Un climat que Walter Palmer, à trente et un ans, était venu chercher quand Alain Weisz en avait fait l'une des priorités de son recrutement à l'intersaison. Car, après avoir vadrouillé, au gré des dollars en début de carrière, entre l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie ou l'Argentine, Palmer a résilié son abonnement à « Visite du monde ». « Au début de ma carrière, avant d'avoir une famille, je cherchais à trouver le meilleur contrat. Mais, à la naissance de ma fille, j'ai voulu une vie plus relax. Ce que j'ai trouvé en Allemagne », raconte-t-il.

## Attention, croisement de Palmer !

Mais sur les conseils de son frère Crawford, il n'a pas hésité cet été à quitter Bamberg et la paisible Bavière où il était lové depuis 1997. « Mais c'est la même atmosphère au Mans. Je suis heureux ici. C'est stable et rassurant », dit-il simplement.

L'ancien pensionnaire de la NBA (48 matches de saison régulière aux Utah Jazz, en 1990-1991, et aux Dallas Mavericks, en 1992-1993, pour 2,1 pts et 1,3 rds en 4 min de moyenne), deuxième scoreur du MSB (12,9 pts) et premier rebondeur (6,3 prises) savoure sa nouvelle existence. Même s'il reste lucide sur un premier tiers de saison qui ne le satisfait pas plus que ça. Intérieur atypique, aimant s'écartier et tirer à trois points, l'aîné de Bamberg (16,6 pts ; 7,5 rds et plus de 45 % de réussite à 6,25 m en 1998-99), qui commentait d'ailleurs sa carrière NBA à l'aile chez les Jazz, barré par Thurl Bailey à l'intérieur, a dû revenir au Mans à des bas ouvrages plus en relation avec son pedigree. « J'ai du mal à me dire que je suis un "big guy". En plus, contrairement à l'an passé, l'attaque n'est pas la priorité de mon jeu. Alain essaye de me concentrer sur la défense et mon relationnel de passe, avec Scholten à l'intérieur ou pour ressortir des ballons propres pour les shooters. Cette année, mon job c'est aussi ça : botiller les ballons. »



Alors que son frère aîné Crawford a quitté cet été le Championnat de France et l'ASVEL pour Badalona et la Liga ACB, Walter Palmer a rejoint Le Mans avec qui il joue les premiers rôles avant un match important, ce soir, face à Cholet. (Photo Daniel BARDOU)

Mais l'ombre ne le chagrine pas. Il faut dire que pour ce diplômé d'histoire et d'espagnol, sorti bien fait de Dartmouth, université à la réputation scolaire avérée, en 1990, le basket n'avait jamais fait partie de ses rêves d'adolescent. « C'est même le coach du lycée qui l'enrôla presque de force dans l'équipe », se souvient son frère, Crawford. « Lui, il voulait faire du théâtre. C'était sa vraie passion. »

A vrai dire, ce qui titille les deux frangins, c'est qu'avec vingt-quatre mois d'écart à la naissance, ils n'ont jamais joué ensemble. « A part une année à Washington and Lee, au lycée », corrige, amusé, le cadet des Palmer. A croire que pour s'aimer, ils doivent passer leur temps à se croiser. Après Duke, l'ancien de l'ASVEL a bien fini son cursus à Dartmouth. « Mais Walter était déjà parti », souffle-t-il. Cette année, alors que la rencontre paraissait promise, c'est Crawford qui a mis les voiles. « Je crois qu'il a peur de jouer contre moi », rigole Walter.

En fait, leur plus beau souvenir commun de basketteurs « est français » : l'histoire bon insolite anecdote de coin du feu. C'était à Fos-sur-Mer, en novembre 1994. Alors dans les rangs de cette équipe de Nationale 2, Crawford Palmer se blessa à une cheville. Pierre Galle, le coach, n'avait pas les moyens d'engager un pigiste. Crawford fit alors appel à son frère aux États-Unis, lequel végéta dans l'attente d'un hypothétique contrat NBA. « Je suis venu pour un billet d'avion, de la nourriture et mon frère », raconte joliment Walter. « J'ai joué quatre matches, ce fut merveilleux. J'ai passé un mois que je n'oublierai jamais. »

Ce soir, face à Cholet, Walter aura sans doute rangé tout ce dans un coin de sa tête. « Ma carrière m'a comblé. Après six ans de métier, j'ai compris que le basket était ma vie », résume-t-il. C'est sans doute pour ça qu'il aime toujours autant le parfum de la victoire.

## LE MATCH

CE SOIR, 20 H 30, AU MANS, ANTARES, EN DIRECT SUR PATHE SPORT

Arbitres : MM. Bichon et Manessero

LE MANS : 5 Woodridge (1,83 m, 27 ans, USA) ; 7 Richard (1,96 m, 19 ans) ; 8 F. Mériaux (2 m, 25 ans) ; 9 Dioumassa (1,94 m, 27 ans) ; 10 Alimkhaboun (2,01 m, 20 ans) ; 12 Nektia (2,05 m, 31 ans) ; 12 O. Lamotte (2 m, 20 ans) ; 13 J.D. Jackson (1,96 m, 30 ans) ; 14 Scholten (2,06 m, 35 ans) ; 15 W. Palmer (2,15 m, 31 ans, USA). Entr. : A. Weisz.

CHOLET : 5 Elton (2,06 m, 27 ans) ; 6 Jonneau (1,65 m, 21 ans) ; 7 Micaud (1,86 m, 23 ans) ; 8 Ewoko (2,03 m, 27 ans) ; 9 J. Stevenson (1,89 m, 24 ans, USA) ; 10 Dubois (2,07 m, 22 ans) ; 11 Gautier (2,04 m, 19 ans) ; 12 Hayes (1,96 m, 29 ans, USA) ; 13 C. Millaud (2,01 m, 20 ans, USA) ; 15 C. Miller (2,10 m, 35 ans). Entr. : E. Girard.

CHOLET SANS TRIVILLON (C. Louis) — Après leur élimination de la Coupe Korac, les Mancaux n'ont plus qu'à se concentrer sur le Championnat. Ils sont à six victoires de suite et le derby contre Cholet annonce, comme un tournant. « Même si les Choletais ont besoin de revoir leur système avec l'arrivée de Stevenson, on grandira leur performance, car c'est l'occasion pour eux de revenir dans le peloton de tête. » Alain Weisz ne pourra compter sur le meneur Tony Trivillon dont l'indemnité du contrat à ce nouveau été recoussée par la commission d'appel de la Ligue Nationale. Désormais, les Sarinois vont porter l'affaire devant les instances de la Fédération.

STEVENSON PREMIÈRE. — Comme prévu, l'arrière-ailier américain Jared Stevenson, appelé en début de semaine afin de suppléer Chloress indisponible pour au moins un mois, débutera ce soir en Pro A sur le parquet du Mans.

LE MANS SARTHE 73 (33)									CHOLET BASKET 85 (42)									
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd				Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd				Ev.
				Off.	Def.	Ass.	Min.							Off.	Def.	Ass.	Min.	
WOOLRIDGE	12	4/12	2/6	2	1	7	40'	-	Bilon	13	-	1/2	-	-	2	2'	-	
Richard	-	-	-	-	-	-	1'	-	Jeanneau	4	0/1	4/6	-	-	-	8'	-	
F. Mériguet	9	2/7	4/4	1	-	1	29'	-	MICOUUD	12	4/12	1/1	1	4	4	32'	-	
DILOUMASSI	11	3/4	4/6	1	3	1	22'	-	Ewodo	7	3/3	1/2	2	1	1	15'	-	
Nelcha	15	3/7	9/13	2	-	-	20'	-	STEVENSON	7	3/7	-	-	1	1	15'	-	
J.D. JACKSON	8	3/8	2/2	1	2	3	28'	-	Dubos	5	2/6	-	1	2	1	24'	-	
SCHOLTEN	4	1/5	2/2	2	6	2	22'	-	GAUTIER	10	4/5	2/2	-	1	2	15'	-	
W. PALMER	14	6/18	1/2	7	8	2	38'	-	HAYES	11	5/10	1/1	1	1	3	34'	-	
Équipe	-	-	-	-	1	-	-	-	GARAVAGLIA	13	4/8	5/6	3	7	3	24'	-	
									C. Miller	15	5/11	3/3	3	7	3	31'	-	
<b>TOTAUX</b>	<b>73</b>	<b>22/61</b>	<b>24/35</b>	<b>16</b>	<b>22</b>	<b>16</b>	<b>200'</b>	-	<b>TOTAUX</b>	<b>85</b>	<b>30/64</b>	<b>18/23</b>	<b>13</b>	<b>26</b>	<b>20</b>	<b>200'</b>	-	

<b>TIRS à 3 PTS</b> : 5/13 (Woolridge 2/3, Mériguet 1/4, Dioumassi 1/1, Jackson 0/3, Palmer 1/2). <b>FAUTES</b> : 19 <b>ELIMINÉ(S)</b> : Palmer (39') <b>CONTRE(S)</b> : - <b>BALLES PERDUES</b> : 15 (Woolridge, 7) <b>INTERCEPTIONS</b> : 5 (Jackson, 3)	<b>Plus gros écarts</b> : +4 MSB (6-2, 3 <sup>e</sup> ) + 19 CB (53-72, 36 <sup>e</sup> , 56-75, 38 <sup>e</sup> ) <b>Evolution du score</b> : 6-10 (6 <sup>e</sup> ), 13-24 (12 <sup>e</sup> ), 29-28 (16 <sup>e</sup> ), 37-53 (27 <sup>e</sup> ), 49-60 (231 <sup>e</sup> ), 64-80 (39 <sup>e</sup> ) <b>Arbitres</b> : MM. Bichon et Manassero <b>Spectateurs</b> : 5.800	<b>TIRS à 3 PTS</b> : 7/22 (Micoud 3/11, Dubos 1/2, Stevenson 1/3, Hayes 0/1, Miller 2/5). <b>FAUTES</b> : 25 <b>ELIMINÉ(S)</b> : Stevenson (31'), Garavaglia (37'). <b>CONTRE(S)</b> : 4 (Dubos et Miller 2). <b>BALLES PERDUES</b> : 9 (Hayes 2). <b>INTERCEPTIONS</b> : 9 (Hayes 2).
---	--	--

## DECLARATIONS

# Alain Weisz : « Le retour de Micoud déterminant »

**Déception chez les Sarthois, Soulagement chez les Choletais, le contraste était de mise dans les vestiaires à l'issue de la première manche du derby.**

Il avait certainement bien raison de craindre la venue de ce Cholet Basket nouvelle version avec le retour de Micoud et l'arrivée de Stevenson. Alain Weisz n'avait plus suffisamment de variétés dans ses rotations pour infléchir la courbe favorable aux Choletais. « N'oublions pas qu'ils disputent l'Euro-ligue et que même s'ils accumulent les revers, cela n'est pas rien. Le retour de Micoud a redonné de la valeur à son collectif ».

Le coach mancéau regrettait l'effondrement de son équipe juste avant la pause. « Durant 17 minutes, on était bien installé dans ce match... et puis la blessure de Makan a provoqué un déséquilibre. Les Maugeois en ont profité pour prendre leurs distances et, la fatigue aidant, on n'a jamais pu revenir dans la partie. Il nous manquait cette réactivité qui nous avait permis de vaincre les Limougeauds. Trop de défaillances individuelles nous ont pénalisés ». Une

défaite qui ne saurait remettre en cause l'acquis des six succès. « Ce qui est pris est pris, on n'a d'ailleurs jamais été euphoriques et Cholet s'est rappelé à l'atten-

tion ». Des Choletais, qui prennent décidément pour habitude de triompher à Antares : ils avaient gagné deux fois l'an passé en saison régulière et en

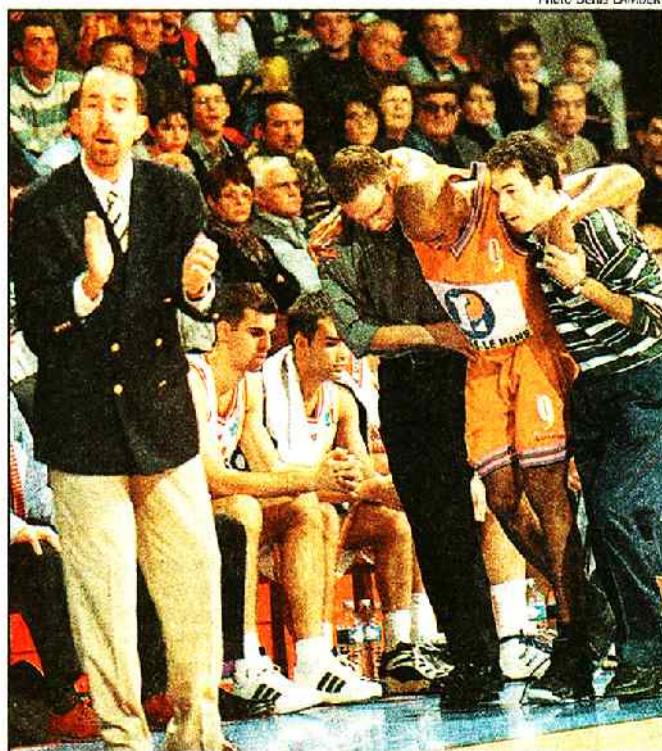
play-offs avant de chuter également à la Melleraie.

**Eric Girard :**

« Ça rattrape Pau... » Dans le clan choletais justement, ce succès constituait presque un soulagement. « On avait besoin d'un match référence, on le tient après avoir gâché par des erreurs de gestion de la balle un succès qui nous tendait les bras devant Pau ». Eric Girard était ainsi satisfait d'avoir retrouvé un groupe performant. « Les grands ont été bien servis par Micoud, c'est de bon augure pour la suite. On efface un peu les rudes leçons de l'Euro-ligue, dont la dimension est vraiment bien au-dessus du championnat. Ces leçons, il faut aussi savoir les retenir ».

Les Choletais, qui avaient fait de ce derby un objectif majeur, avaient bien canalisé les Manceaux. « C'est moralement bénéfique de gagner devant une équipe qui s'était justement imposée là où nous avons échoué comme devant le PSG, Strasbourg ou Limoges ». Ainsi s'était décliné ce derby partagé dans le creuset des vestiaires entre coup d'arrêt et match référence.

**Christian LOUIS.**



La sortie sur blessure de Dioumassi a déstabilisé le MSB

# Le Mans recalé

Sorti du match dès la mi-temps, le MSB a concédé sa première défaite de la saison à domicile ce qui a mis fin à une série de six succès d'affilée.

Pour Cholet, cette victoire permet de rattraper au bon wagon.

De notre envoyé spécial au Mans  
David LORIOT

JUSQU'ICI, le refrain prêté d'Antarès, c'était : «*Mais ils sont où les Parisiens*». Hier soir, la poignée gaillarde de Choletais ne s'est pas fait prier pour y aller de son chantant «*mais ils sont où les petits Manceaux?*». Et, à dire vrai, on se demande encore où ils étaient passés. Hier soir, le MSB a fauté dans les grandes largeurs et a mis fin, peu glorieusement, à une série de six victoires consécutives. Pour Cholet, les saisons se suivent et se ressemblent à Antarès puisque, par deux fois la saison dernière, les hommes d'Eric Girard s'y étaient imposés (même si Le Mans avait éliminé les Choletais en play-offs, à la Meillerie).

Soir de fête, match de gala, ce déry de l'Ouest, chapoté, s'il vous plaît par quatre internationaux décorés la veille par le sélectionneur national, Jean-Pierre de Vincenzi (Dioumassi et Mériguet au Mans face à Gautier et Dubos à Cholet) a donc complètement tourné au vinaigre pour les Manceaux. Les Choletais, eux, ont été sérieux et appliqués et cela suffisait amplement face à une pâte et peu inspirée formation sarthoise.

Pourtant, d'entrée de match, les Tangos paraissent maîtriser leur sujet. Le bloc manceau alimentait dès qu'il le pouvait ses intérieurs, Palmer et Scholten alors que Cholet répliquait souvent par de la première intention à l'extérieur. Mais, peu en réussite (0/5 à 6,25 m après 3'30"), les Choletais entraînent un peu (6-2, 4"). Cependant, sans changer la trame, l'équipe des Mauges trouvait peu à peu son assise, avec De Ron Hayes en électron libre qui dominait Dioumassi, et Cedric Miller surprenant souvent Walter Palmer loin du cercle. En lace, Le Mans, peu dangereux à l'extérieur, continuait de visiter la raquette choletaise, mais avec trop de déchets dans les tirs faciles (2/6 aux tirs dans la raquette et 2/6 aux lancers-francs après 7'30"). Cholet capitalisait ce bon passage par un 13-2 en quatre minutes (7-15, 8").

Le MSB était bancal, mais Woolridge, jusqu'ici malheureux dans ses choix, avait la bonne idée de hausser le rythme. Cholet était immédiatement en difficulté sur le repêch défensif et Le Mans reprenait confiance. D'autant que Palmer dominait de

Le Mans		73		Cholet		85							
	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Fd.	P.d.							
WOOLRIDGE	40	12	4/12	2/6	2-1	7	Billon	2	1	1/2	-	2	
Richard	1	-	-	-	-	-	Jeanneau	6	4	0/1	4/6	-	
F.Meriguet	29	9	2/7	4/4	0-1	1	MICOU	32	12	4/13	1/1	1-4	4
DIOMASSI	22	11	3/4	4/6	1-3	1	Ewodo	15	7	3/3	1/2	2-1	1
Atinkpahan	-	-	-	-	-	-	STEVENSON	15	7	3/7	-	0-1	1
Nekcha	20	15	3/7	9/13	2-0	-	Dubos	24	5	2/6	-	1-2	1
Lamothe	-	-	-	-	-	-	Gautier	16	10	4/5	2/2	0-1	2
J.D.JACKSON	28	8	3/6	2/2	1-2	3	HANES	34	11	5/10	1/1	1-1	3
SCHOLTEN	22	4	1/5	2/2	2-6	2	GARAVAGLIA	24	13	4/8	5/6	3-7	3
PALMER	38	14	6/19	1/2	7-8	2	C.MILLER	31	15	5/11	3/3	3-7	3
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>73</b>	<b>22/61</b>	<b>24/35</b>	<b>15-22</b>	<b>15</b>	<b>TOTAL</b>	<b>203</b>	<b>85</b>	<b>30/64</b>	<b>18/23</b>	<b>13-26</b>	<b>20</b>

Entraîneur : A. Weisz / Entraîneur : E. Girard

## LE MANS-CHOLET : 73-85 (33-42)

Arbitres : MM. Bohon et Manassero. Environ 6 000 spectateurs.  
LE MANS — 3 pts : 5/13 (Woolridge 2/3, F. Meriguet 1/4, J. D. Jackson 0/3, Palmer 1/2). Fautes : 19. Éliminé : Palmer (39"). Balles perdues : 15. Contre : 0. Intercept : 4.  
CHOLET — 3 pts : 7/22 (Micoud 3/11, Stevenson 1/3, Dubos 1/2, Hayes 0/1, C. Miller 2/6). Fautes : 25. Éliminés : Stevenson (31") et Garavaglia (36"). Contes : 4. Balles perdues : 16. Intercept : 9.  
● Plus gros écarts. — Le Mans : + 4 (6-2, 4"); Cholet : + 19 (56-75, 38")  
● Évolution du score : 6-2 (4"), 7-15 (8"), 13-22 (10"), 22-28 (13"), 28-28 (15"), 30-32 (18"), 33-45 (21"), 37-51 (24"), 37-53 (27"), 42-54 (29"), 51-62 (32"), 53-67 (35"), 59-75 (38").

Retenu en équipe de France pour les matches de fin novembre, le jeune ailier David Gautier a remporté avec Cholet un net succès sur le parquet du Mans. (Photo Bruno FABLET)

toute sa carcasse sous les panneaux (10 pts, 7 rbd à la pause), même s'il éprouvait quelques difficultés en défense. Ce coup de booster permettait au MSB, mené de onze points à mi-parcours de ce premier acte, d'infliger à son tour une belle fessée aux hommes de Girard, avec un 11-2 en 3'30" pour revenir dans le sillage de CB (24-26, 14").

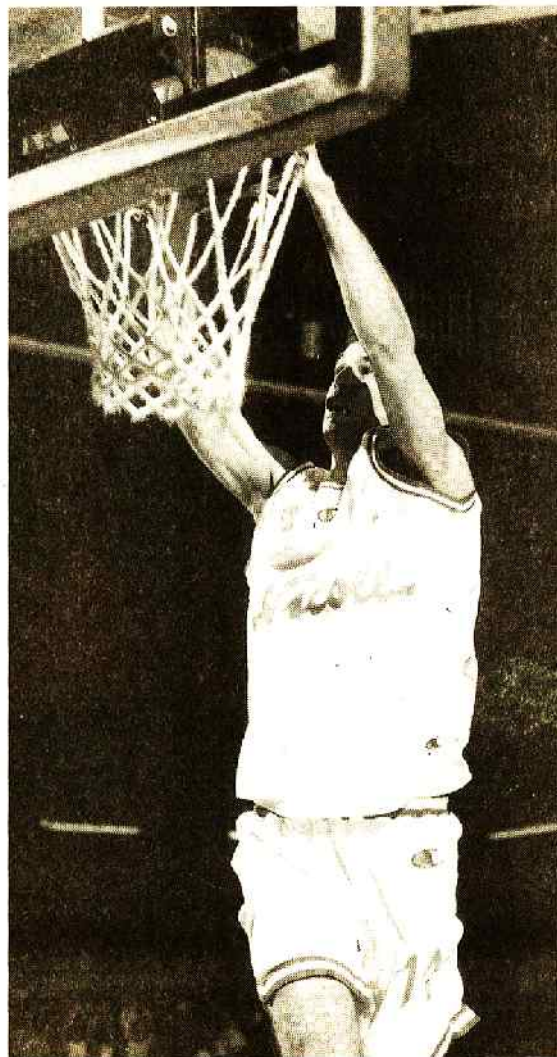
### Dioumassi blessé

Mais le MSB ne profitait pas de ce vent porteur et c'est au contraire Cholet, avec un bon Micoud à la baguette, qui refaisait surface et trouvait avec la mobilité de Garavaglia le point d'ancrage gagnant de cette fin de mi-temps. Le Mans, lui, gachait sa copie et perdait Dioumassi, victime d'un déplacement de la tête du péroné à une minute de la pause. La confiance était choletaise et un tir primé à la sirène de Stevenson plongeait Le Mans dans les abysses du doute (33-42).

Alain Weisz commandait dès le retour sur le parquet une zone 2-3 pour réduire les espaces, mais Cho-

let trouvait la parade soit par Micoud à 6,25 m soit par Miller en transition (37-50, 23"). Le collectif sarthois avait toujours la tête à l'envers en attaque et même l'agressivité était choletaise à l'image de ces trois rebonds offensifs successifs gobés à la barbe des Manceaux (26"). Les-quelles, privés définitivement de Dioumassi malgré un essai en début de seconde période, usaient, sans badiner, d'expédients à trois points (0/6 entre la 20<sup>ème</sup> et la 28<sup>ème</sup>) ou de solos de Woolridge, preuve qu'ils étaient dans une sérieuse impasse (44-58, 30").

Même si le bon passage de Nekcha, profitant des quatre fautes de Garavaglia, remit un peu Le Mans dans le match 51-62, 32"), Cholet, loin d'être toujours lucide et adroit, conservait son opiniâtreté, rentrait les lancers-francs et cela suffisait (51-65, 34"). Les cinq dernières minutes n'allaient pas changer grand-chose à l'affaire et c'est en toute sérénité que la bande à Girard gérait son troisième succès de la saison à l'extérieur.



## ILS ONT DIT

- Alain WEISZ (entraîneur du Mans) : « Il y a dix-huit minutes de bonne facture. Tout n'est pas à jeter. On a été confronté à un adversaire qui joue l'Europe. Je savais que cela serait difficile. C'est vrai que l'on n'a pas été à notre meilleur niveau. Mais, sur les neuf premiers matches, j'ai cru que l'on a fait plus que notre niveau réel. Personne ne m'a jamais entendu être euphorique. On est à 7-3 et, vraiment, ce n'est pas mal. On n'est pas une équipe dominante, on est une équipe réactive. Et, dans les matches où on est censés être plus forts, on ne s'est encore jamais imposés. »
- Eric GIRARD (entraîneur de Cholet) : « J'étais malheureux de voir mon équipe jouer comme ça depuis le début de la saison. Ce soir, on est loin de notre vrai niveau, mais ce match va nous servir de référence et va donner confiance au groupe. Micoud monte régulièrement, c'est un garçon qui fait jouer l'équipe, qui ne perd pas de ballons et les joueurs commencent à s'impatisser. Je ne mets pas en cause le talent de Childress, mais il n'est peut-être pas le joueur qui correspond à Cholet. Cholet a besoin de collectif et, ce soir, on a fait un match complet et appliqué. »
- Ymeric JEANNEAU : « Avec Eric (Micoud), on va réussir à compléter le poste de meneur, on va bien gérer le groupe. Ce soir, c'est l'un des premiers matches où l'on a eu de la rigueur quarante minutes. »

**Dans une configuration inédite, avec Eric Micoud et Jarod Stevenson, Cholet Basket a affiché samedi au Mans des dispositions intéressantes pour la suite du championnat. Le MSB en a été la première victime**

## Cholet Basket revoit enfin le jour

Les Manceaux, qui restaient sur six succès en Pro A, étaient invaincus à Antarès en championnat depuis le début de la saison

Les Choletais qui traînaient leur misère depuis le début de saison ont vécu leur succès manceau, 73-85, comme une embellie. Confronté à une formation du Mans SB qui venait au contraire de réussir un excellent début de saison, Cholet-Basket a montré des possibilités qu'on croyait disparues. Le retour de Micoud et l'arrivée de Stevenson sont prometteurs. Une hirondelle ne fait pas le printemps, mais deux permettent d'y croire un peu.

Les Choletais, volontaires en diable et soucieux d'effacer la fâcheuse impression née de leurs revers multiples, n'ont pas laissé longtemps respirer leur rival régional. En dehors de deux

**Eric Girard a apprécié le retour d'un collectif fort**

minutes et demie de temps de jeu, les joueurs d'Eric Girard ont toujours mené à la marque, allant

jusqu'à creuser dix neuf points d'avance, 56-75 en leur faveur, à Antarès ! En remportant sans discussion possible le derby des Pays de Loire à l'extérieur, la formation choletaise a réussi une belle opération.

### Satisfaction et soulagement

*«Cholet, c'est pas n'importe qui, même si CB souffre en EuroLigue. Tout le monde*

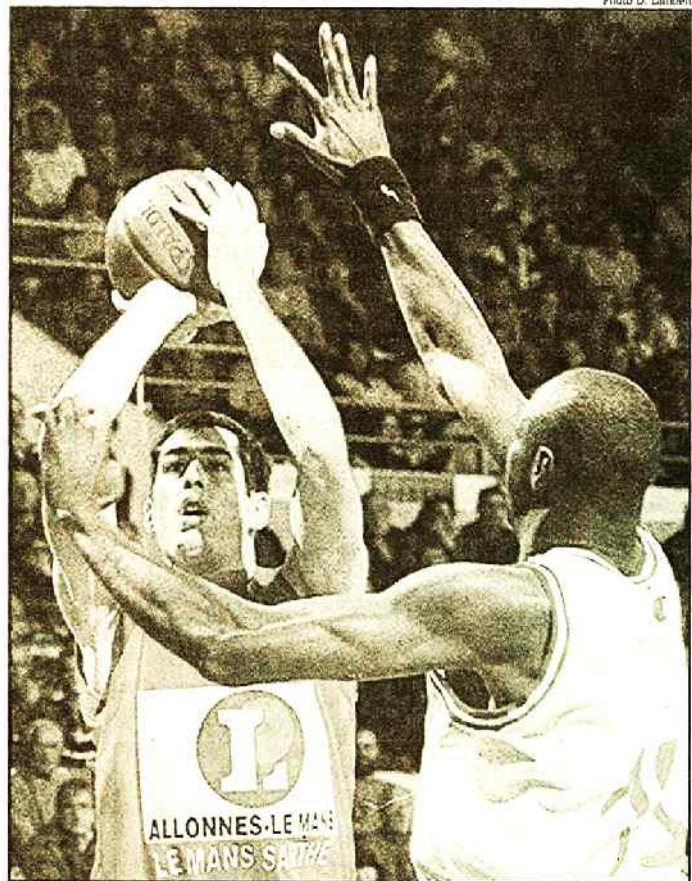
*avait tendance à dire : ouais, ils n'y sont plus... eh! bien, ils ont montré ce samedi qu'ils étaient là, et bien là!». Cette réflexion d'Alain Weisz a certainement plu à un Eric Girard soupirant d'aise : « Au moins, on a plaisir à jouer de cette façon là».*

Pour celui qui prône depuis toujours l'application d'un jeu collectif fort, la prestation de l'équipe, avec Micoud et Stevenson, est allée dans le sens souhaité. *« Il était temps car les joueurs commençaient à s'impatienter. Ils en avaient un peu marre de courir et d'attendre un ballon qui ne venait pas toujours»,* devait-il ajouter.

Jusqu'à là les Choletais donnaient l'exaspérante impression de se chercher, toujours et encore. Face au Mans, il en a été différemment. *« Ce match va redonner confiance au groupe »* poursuivait Eric Girard, persuadé *« qu'on n'a pas besoin d'un soliste dans notre équipe, mais d'un grand collectif, ce qui a toujours constitué notre force ».*

### Garavaglia l'intimidator

Les Choletais se sont battus comme de beaux diables au Mans, avec en prime quelques prestations étonnantes, à l'image de celle de ses intérieurs, un Jon Garavaglia, véritable «intimidator» par son physique, ses blocs et ses rebonds musclés, ainsi que Cap'tain Miller gaillard.



Cédric Miller et les intérieurs choletais ont su neutraliser Walter Palmer sous les panneaux

Les Manceaux n'étaient peut-être pas au mieux, d'autant qu'ils devaient perdre Dioumassi sur blessure. Même avec lui, ils ne purent soutenir durablement la comparaison. *«Ce que j'ai vu ce soir me plaît énormément»,* ajoutait l'entraîneur de CB, comme tout neuf, à son véritable départ de championnat.

### De nouvelles bases prometteuses

Alors que les éclats de joie des supporters choletais, excellents dans leur rôle, emplissaient encore les couloirs d'Antarès, l'entraîneur choletais s'avouait très satisfait de son groupe, revivifié par un excellent Micoud, aux commandes de l'équipe. *« Eric a très bien défendu sur Woolridge et éclairé notre jeu. Sa réussite au tir n'est pas encore là, mais sa vision du jeu était autrement importante. Il monte progressivement en régime, et c'est impressionnant à chaque sortie. Il fournit des possibilités de pénétration à Nardisse Ewodo et David Gau-*

*tier, comme à DeRon Hayes qui, avant le retour d'Eric, allait se heurter à un mur défensif. Les adversaires venaient aider à l'intérieur ; là, ils sont obligés de garder de près Eric Micoud, ce qui dégage des espaces. Ce qui est également intéressant, c'est qu'on a joué avec un Stevenson pas encore adapté à la ProA, avec quinze minutes seulement de participation. Jarod a joué pour l'équipe et s'est glissé intelligemment dans le groupe».*

Ces éléments prometteurs et ce succès n'empêchent pas l'entraîneur choletais de voir les choses en face : *« Aujourd'hui, il est clair que nous ne sommes pas au niveau des quatre premières places du championnat. Mais on va tout faire pour y arriver progressivement d'ici la fin de saison, même si on a pris beaucoup de retard».* Cela paraît effectivement désormais tout à fait envisageable.

**Pierre-Maurice Barbaud**

## Sous les paniers

### Grand écart à Montpellier

À Montpellier samedi, le PSG a réalisé le plus gros écart de ce début de saison en laissant l'équipe locale à 40 points (84-44). Les Parisiens n'ont pas eu à forcer leur talent pour parvenir à ce résultat. La formation héraultaise, à la dérive, était déjà menée de 17 points à la pause et a connu l'infortune de perdre son meneur David Evans en début de seconde période. Blessé aux vertèbres cervicales, Evans sera indisponible plusieurs semaines.

### L'exploit de Châlons

La performance de cette dixième journée revient à Châlons-en-Champagne, tombeau de Limoges. Les Champenois ont réussi un grand match collectif en ne perdant que 4 ballons en quarante minutes. Si le meneur James a été le principal détonateur offensif de

l'Espé, les anciens espoirs choletais Sylvain Delorme et Cyril Akpomedah ont joué un rôle intéressant dans le succès. Le premier a muselé Yann Bonato, tenu à 6 points, et le second un signé un 3/4 aux tirs en 23 minutes passées sur le parquet.

### CB à Barcelone

Au retour de leur expédition victorieuse au Mans, les basketteurs choletais prendront demain la direction de la Catalogne. Mercredi, pour le compte de la huitième journée d'EuroLigue, ils affronteront Barcelone, le leader incontesté de la poule A. S'ils n'entretiennent aucune illusion quant au résultat final, les joueurs d'Eric Girard s'évertueront à préparer au mieux la venue de Besançon samedi à la Meilleraie, à l'occasion du onzième tour en Pro A.

Le Mans SB - Cholet-Basket : 73 - 85

# Les Choletais maîtres du derby à Antarès

Dans une salle d'Antarès comble, les Choletais ont logiquement remporté la première manche du derby des Pays-de-la-Loire (73-85). Grâce à une maîtrise collective en net progrès et à leur présence au rebond offensif. Sans doute en voulaient-ils plus que des Manceaux désordonnés.

Le vaincu Choletais va finir par deviner la balle noire de Mance à Antarès. Samedi soir, Cholet basket a de nouveau fait la loi dans la salle de la périphérie manceau. Comme l'un passe, l'autre en sautoir réagit en pleurant. Mais à ora,

l'équipe des Manceaux débrayait un favori. Ce qui n'était bien sûr pas le cas cette fois. D'une part, en raison du parcours choletais des hommes d'Eric Girard depuis le coup d'envoi du championnat. D'autre part, du fait de la série de victoires (6) sur laquelle reposait le MSB. Les cotés respectifs des deux formats ont en lice n'étaient toutefois probablement pas représentatives de leur réel niveau de jeu.

### Cholet dominateur dessous

D'autant que Cholet présentait un nouveau visage. Sans Randolph Childress mais avec Eric Micaud

et Jarod Stevenson. Un véritable directeur de jeu et un ailier pur jeu. De quoi rééquilibrer l'édifice et réaffirmer au collectif l'importance qu'il a toujours eu dans les Manceaux. De plus, aux côtés d'Eric Girard, « Cholet est venu au Mans le couteau entre les dents ». La bonne agressivité des visiteurs confortait d'ailleurs rapidement avec le soupçon d'indolence perceptible dans les rangs adversaires. « Il nous manque de la constance dans le combatif, comme le Manceau JD Jackson ayant eu rendez-vous. Nous devons davantage approcher les melches en gagnours. Le constat reste valable. L'envie des parstornas de

l'Euroclique a notamment fait la différence dans un secteur ce n'est pas le rebond. « Nos grands ont été dominés et ont pris beaucoup de rebonds offensifs, se félicitait Eric Girard. Ça nous a permis de mettre des paniers faciles ou de recommencer à travailler. » Son homologues ne pouvaient pas rendre à cette évidence. « Il y a eu trop de rebonds évidents qui nous ont échappés. Pourtant, Walter Palmer (14 pts à 53 %), Jarod Stevenson n'a fait des efforts pour jouer plus intérieur. »

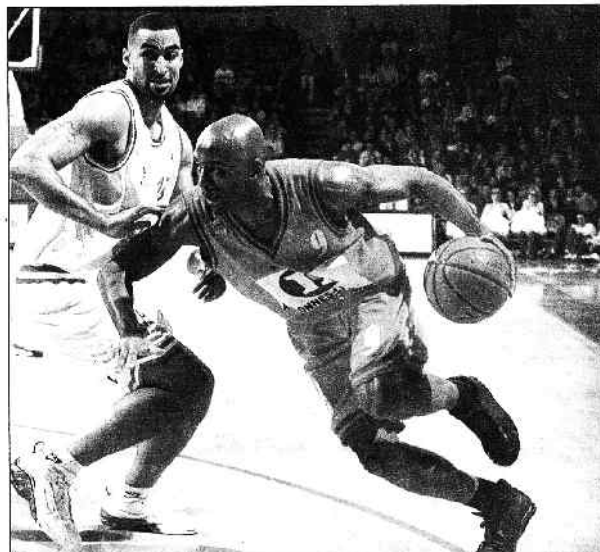
Dans ces conditions, le MSB n'a pu soutenir la comparaison que 15 minutes. Le temps de surmonter un 4-15 (3 à 0) pour mener une fois au score (20-25, 16'). « La fin de première mi-temps a été nettement à l'avantage de Cholet, reconnaissait Alain Welz. Ensuite, le fait qu'on perde Makan (Dioumassi) nous a limités dans notre façon de jouer. » Lorsque le capitaine sarthois sortit pour blessure (lésion du péroné déplacée, 20'), le vainqueur était déjà dans le huit (33-29). Jarod Stevenson, d'un improbable shoot acrobatique au buzzer puis Eric Micaud, dès la reprise ne laissent que l'annonce d'un plus (39-45, 21').

### Ecart maximum : +18

Dès lors, rien n'arrêterait plus Cholet dans un huravi permanent provoqué par des décisions arbitrales fantaisistes. Le jeu de passe des visiteurs et sur presques tous les paniers leur assurèrent une avance ce plus en plus confortante (53-72, 37'). En face, Le Mans battait son basket (66 à 61) d'ailleurs générale dont un 15 sur 41 dans les tirs déclenchés de la recette). Natcha et Jackson, les luteurs, les talentiers de redonner un peu d'espoir (70-50, 50') en attaquant le panier plus facilement. Mais tout en faisant tourner son effectif (les 10 joueurs choletais sont entrés en jeu), après les sorties pour cinq luteurs Jarod Stevenson et Garavaglia, Eric Girard les concubins ont à une inexorable réduction.

Les 12 points d'écart (73-55) au final n'étaient pas usés. Cholet méritait bien la première manche de ce derby.

Pierre-Yves ANSQUER.



Makan Dioumassi prend les John Garavaglia de vitesse. Mais ne sont bien les Choletais qui se sont montrés les plus agressifs en attaque.



Dwayne Schellen, assisté par John Garavaglia et Garone Miller dans la lutte pour le rebond. Le symbole de la domination choletaise lors de ce derby des Pays de la Loire quasiment à sens unique puisque les Manceaux n'ont pu marquer qu'une fois d'un point point.

### La fiche technique

	Temps	Pla	Ttal	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	In	Co	BP	PD	Ev	
Woolridge	40'	12	4/12	33	2/3	2/9	2/6	4	0	3	0	0	0	7	7	3
Richard	11'	0	0/0	0	0/0	0/0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
D'Agostini	25/03	9	2/7	29	1/4	2/5	4/4	1	2	1	2	0	0	0	1	2
Dioumassi	22/29	11	3/4	75	1/1	1/1	4/0	1	3	4	2	0	1	1	12	5
Natcha	25/30	15	3/7	43	0/0	3/7	9/13	3	6	2	1	0	1	0	5	5
JD Jackson	25/16	8	3/8	38	0/3	3/5	2/2	4	2	3	3	0	4	5	5	5
Schellen	21/42	4	1/5	20	0/0	1/5	2/2	1	3	3	0	0	1	2	2	2
Palmer	37/43	14	6/18	33	1/2	5/12	1/2	3	3	15	0	0	0	5	9	11
<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>73</b>	<b>24/64</b>	<b>36</b>	<b>5/13</b>	<b>7/20</b>	<b>24/35</b>	<b>19</b>	<b>25</b>	<b>38</b>	<b>4</b>	<b>0</b>	<b>15</b>	<b>16</b>	<b>66</b>	<b>66</b>

LE MANS SB: 73

Entraineur : Alain Welz

\* Joueur sorti pour cinq fautes: Palmer 30'

# Coup de fatigue des Sarthois devant Cholet



Franck Dubray

Après six victoires consécutives, les Manceaux ont eu un gros coup de fatigue contre Cholet (73-85). Cette baisse de régime des Sarthois, liée à la blessure de l'arrière Makan Dioumassi, fut bien exploitée par les Angevins. Les Choletais, à l'image d'un Fabien Dubos impérial, étaient particulièrement motivés, samedi.

# Cholet-Basket relève la tête

Sous la baguette d'Eric Micoud, les Choletais ont réalisé leur meilleur match de la saison pour s'adjuger le derby des Pays de la Loire.

**LE MANS SB : 73  
CHOLET : 85**

Mi-temps : 33-42. Arbitres : MM. Bichon et Manassero. 6.000 spectateurs.

Le Mans SB : 22 tirs réussis sur 61 (36 %) dont 5/13 à 3 pts, 24 LF sur 35, 38 rebonds dont 16 offensifs (Scholten 8), 16 passes décisives (Woolridge 7), 15 balles perdues, 19 fautes. Un joueur éliminé : Palmer (35').

Les marqueurs : Woolridge, 12 ; Meriguet, 9 ; Dioumassi, 11 ; Nelcha, 15 ; J.-D. Jackson, 8 ; Scholten, 4 ; Palmer, 14.

Cholet-Basket : 30 tirs réussis sur 64 (47 %) dont 7/22 à 3 pts, 39 rebonds dont 13 offensifs (Garavaglia et Miller 10), 20 passes décisives (Micoud 4), 16 balles perdues. Deux joueurs éliminés : Stevenson (31') et Garavaglia (37').

Les marqueurs : Bilon, 1 ; Jeanneau, 4 ; Micoud, 12 ; Ewodo, 7 ; Stevenson, 7 ; Dubos, 5 ; Gautier, 10 ; Hayes, 11 ; Garavaglia, 13 ; Miller, 15.

**U**N coup de barre ? Micoud et ça repart ! Le raccourci est un peu simpliste, mais force est de constater que Cholet-Basket, en revenant à son organisation de la saison passée (un meneur français et deux ailiers US) a retrouvé du même coup la plupart de ses vertus collectives. Childress blessé — on se demande d'ailleurs si on le reverra sous le maillot choletais — Eric Girard a redonné un peu plus vite que prévu les clefs du jeu à l'ex-Strasbourgeois (32 minutes de temps de



Dubos (opposé ici à Scholten), à l'instar de Micoud, pratiqua un basket beaucoup plus offensif que face à Salonique. (Photo F. Dubray)

jeu ce samedi). Et s'il devra encore patienter pour retrouver tout son potentiel, son « vrai » retour a coïncidé avec le meilleur match choletais de la saison.

« Nous avons besoin d'un collectif performant plus que d'un soliste, aussi talentueux soit-il », constatait son entraîneur à l'issue de la partie. Sur le parquet d'Antarès, ses vœux ont été exaucés. En dépit du modeste apport du « pigiste » Stevenson, trop vite handicapé par les fautes (il n'a joué que 15 minutes), CB a su relever la tête après ses récentes désillusions, aussi bien en championnat qu'en Euroleague.

Le Mans SB a fait les frais du réveil des « cadres » choletais. Transparents, ou presque, le mercredi précédent face au P.A.C.K. Salonique, Hayes et Garavaglia ont, cette fois-ci, pris leurs responsabilités. La contribution de l'Italo-Américain dans le jeu intérieur, en association avec un Miller égal à lui-même, a en particu-

lier permis à CB de gagner la bataille du rebond aux dépens des grand gabaritis locaux. En effet, comme les statistiques finales ne l'indiquent pas puisque le MSB a rééquilibré la balance lors d'une fin de match débridée et sans suspense, ce sont les joueurs des Mauges qui ont régné dans les airs.

## Dominateurs au rebond

Sans Truvillon, toujours pas qualifié, les Manceaux ont vite compris que Cholet avait la

ferme intention de se relancer à leurs dépens. Au prix d'un cinglant 13-0, les hommes d'Eric Girard ont pris rapidement les rênes de la partie (6-2 à la 3<sup>e</sup> minute ; 6-15 à la 8<sup>e</sup> minute). Ils ne les abandonneront qu'une seule fois, par la faute d'un certain déchet dans leurs tentatives extérieures (29-28 à la 16<sup>e</sup> minute), avant qu'Eric Micoud, par ailleurs efficace en défense sur Woolridge, ne règle la mire au moment opportun.

Dans le même temps, la sortie de Dioumassi, victime d'un

déplacement de la tête du péroné, perturbait une formation locale qui recevait une seconde gifle juste avant la mi-temps, un tir primé de Stevenson à la sirène concluant un 8-1 choletais (32-34 à la 18<sup>e</sup> ; 33-42 au repos).

Le décor ne changeait pas lors du second round car CB, toujours dominateur sous les panneaux et accrocheur en défense, surclassait son rival dans la raquette. « Nous n'avons pas su prendre des rebonds qui apparaissent pourtant évidents », fulmine Alain Weisz, dépité par des séries de quatre, voire cinq rebonds offensifs choletais consécutifs.

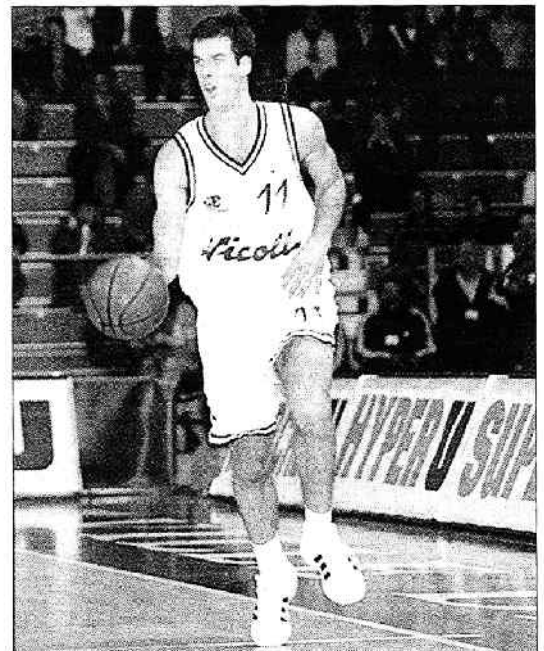
Malgré la sortie provisoire de Garavaglia (4 fautes à la 25'), Cholet maintenait l'écart dans une ambiance tendue, les Manceaux tolérant mal les coups de sifflet à répétition de M. Manassero. L'élimination de Stevenson, bien difficile à juger sur ce match-là, passait même inaperçue puisque CB disposait alors d'un joli matériel (42-58 à la 30'). Eric Girard pouvait se permettre d'achever la partie sans crainte, avec son cinq mineur sur le terrain (Jeanneau, Gautier, Bilon, Ewodo, Dubos).

Dans la Sarthe, les fantômes de l'Euroleague se sont donc transformés en guerriers. Et si Cholet-Basket aura du mal à poursuivre sur la même lancée mercredi à Barcelone, le club des Mauges semble avoir à nouveau les moyens de rebondir dans le championnat français.

Christophe GENDRY.

## David Gautier en tricolore

Le jeune ailier choletais est présélectionné en équipe de France, aux côtés de son coéquipier Fabien Dubos.



Un rouage essentiel cette saison pour Cholet Basket

Alain Weisz, qui en plus de ses fonctions d'entraîneur du MSB est aussi l'adjoint du patron de l'équipe de France, Jean-Pierre De Vincesi, a pu constater de visu samedi soir la bonne forme actuelle de David Gautier. Le jeune ailier choletais, présélectionné à sa grande surprise chez les Bleus, a en effet rendu une impeccable copie sur le parquet d'Antarès : 10 points à 80 % de réussite dans les tirs, 1 rebond et 2 passes décisives en un peu plus d'un quart d'heure de jeu. A 19 ans, il s'affirme cette saison comme un rouage essentiel dans la rotation de Cholet Basket, ce qui lui vaut l'intérêt du sélectionneur.

David Gautier est un pur produit du basket des Mauges, comme un certain Antoine Rigaudéau, qu'il espère retrouver à la fin du mois (les Français joueront à Kaunas contre la Lituanie le 26 novembre, puis affronteront à deux reprises la Turquie, le 28 à Tours et le 29 à Orléans). Il a débuté en poussins à CB, avant de rejoindre l'INSEP pendant deux saisons. Puis il a signé son premier contrat pour à Cholet l'an passé. Même s'il doit cette présélection à l'absence de Foirest et Digbeu — retenus

par le championnat espagnol — difficile de parler à son sujet de génération spontanée puisqu'il a mené plusieurs campagnes, comme titulaire, au sein des équipes de France cadets et espoirs.

Reste qu'il s'apprête à franchir un cap, aux côtés de son coéquipier Fabien Dubos, de retour dans le groupe tricolore.

« J'ai encore du mal à réaliser ce qui m'arrive, confiait-il samedi soir à la sortie du vestiaire choletais. Je ne sais pas encore si je serai du voyage en Lituanie ou bien si je ne jouerai qu'à Tours ou Orléans. En tout cas, je veux prouver au sélectionneur qu'il a raison de me faire confiance. »

C.G.

## Après match

■ **Alain Weisz (entraîneur du Mans SB) :** « Nous avons connu une soirée difficile. Après un début de match correct, nous avons laissé la maîtrise du jeu à Cholet. La sortie de Dioumassi sur blessure nous a perturbés. En face, l'apport de Micoud s'est avéré déterminant pour Cholet qui a retrouvé ses marques de l'an passé, avec deux joueurs américains dangereux sur les ailes. En ce qui nous concerne, nous revenons sur terre après une belle série ».

■ **Eric Girard (entraîneur de Cholet Basket) :** « J'ai retrouvé l'équipe que j'aime depuis deux saisons, même si nous sommes encore loin de notre meilleur niveau puisque nous devons encore intégrer Stevenson qui manque de rythme. Cholet a besoin de s'appuyer sur un collectif performant et pas uniquement sur un soliste, aussi talentueux soit-il. Je ne veux pas remettre en cause les qualités de Childress mais ce n'est sans doute

pas le joueur dont nous avons besoin. Il est encore trop tôt pour faire le point à son sujet — on verra cela dans trois semaines avec le président Lambert — mais il est vrai que je souhaite prendre la direction que nous avons indiquée au Mans ».

■ **Eric Micoud (meneur de Cholet Basket) :** « Après notre déconvenue face à Pau, puis une lourde défaite en Euroleague, nous avons à cœur de réussir un bon match. Malgré la pression, nous avons su garder confiance. Pour ma part, je retrouve peu à peu mes sensations. J'ai encore besoin de temps pour atteindre mon meilleur niveau. Mon tendon d'Achille manque encore de souplesse mais heureusement, la douleur diminue. Je ne regarde pas trop loin car je préfère prendre les matchs comme ils viennent, tout en sachant que Aymeric Jeanneau est apte à me remplacer si besoin ».

Propos recueillis par C. G.

## Sous les paniers d'Antarès

● **Childress menacé.** – Randolph Childress pourrait bien ne pas finir la saison à Cholet si l'on en croit les propos d'Eric Girard. Commentant l'apport d'Eric Micoud, le coach choletais indiquait que « les joueurs ont retrouvé plaisir à jouer. Ils commencent à s'impatienter, à en avoir marre de courir et d'attendre un ballon qui ne venait pas toujours. Ce n'est pas remettre en cause totalement Randolph Childress qui a énormément de qualités. Mais je le dis ouvertement, ce n'est peut-être pas le joueur qui convenait à la philosophie que nous voulions mettre en place. » L'utilisation du passé condamne-t-elle le meneur US ? On est en droit de le penser.

● **Trois « double-double ».** – Ce n'est pas si courant. Samedi soir, trois joueurs ont cumulé des stats à deux chiffres dans deux registres différents. Les Choletais John Garavaglia (13 points, 10 rebonds) et Cedric Miller (15 points, 10 rebonds), et le Manceau Walter Palmer (14 points, 15 rebonds).

● **Palmer sous auto surveillance.** – Très souvent sanctionné dans les débuts de matches par les arbitres, Walter Palmer s'est surveillé samedi soir. Il n'écopa de sa première faute qu'à la 25<sup>e</sup> minute de jeu. Ce qui ne l'empêcha pas de ne pas terminer la partie avec ses partenaires puisqu'il en commit cinq en 15 minutes.

● **Fierté départementale.** – Le Conseil général de la Sarthe, partenaire du MSB, avait choisi le contexte du derby régional pour attiser la fibre locale du public d'Antarès. 6 000 cartons sur lesquels on pouvait lire l'inscription « Fier d'être Sarthois » avaient été distribués. Ils furent brandis à l'unisson avant le coup d'envoi. On le revit cependant plus beaucoup par la suite...

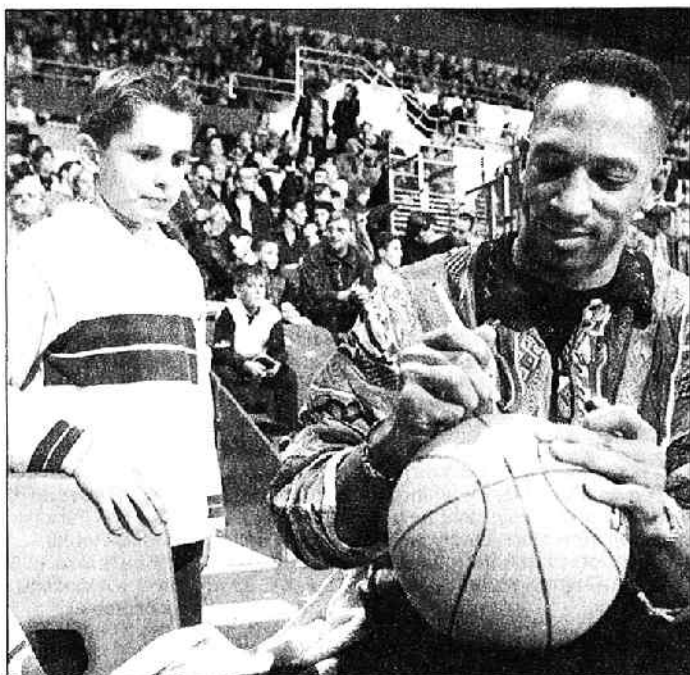
● **Fair-play.** – A la vingtième minute de la partie, après avoir disputé

un rebond, Makan Dioumassi s'écroula devant le banc choletais. La cheville était touchée (tête du péroné déplacée). Pas trop sévèrement toutefois. Le kiné du Mans ne le sachant pas encore, il se précipita pour s'enquérir du mal. Il décida d'emmener le joueur au vestiaire pour le soigner. Pour le transport du blessé, il fut aidé par son homologue choletais qui prêta son épaule au joueur du Mans.

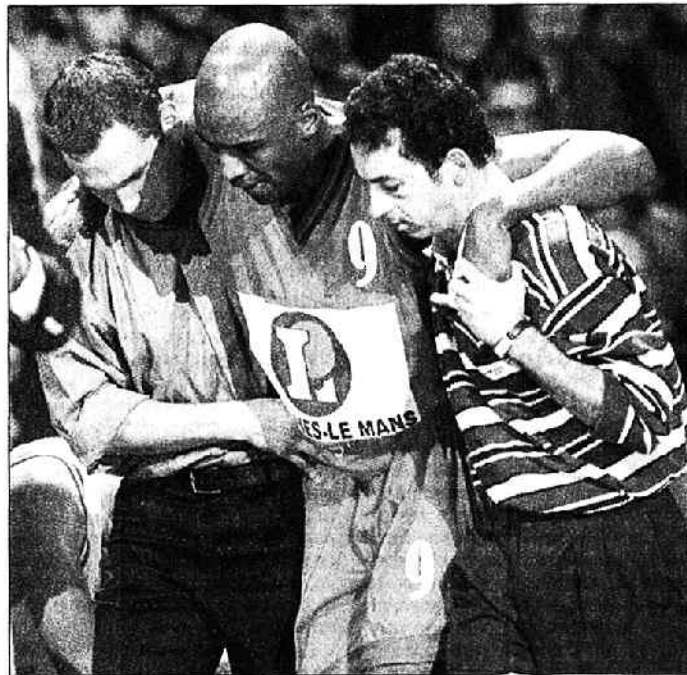
● **Écarts statistiques.** – Cholet resta proche de sa moyenne défensive pour ce derby en encaissant 73 points contre 72,1 de moyenne jusqu'alors. En revanche, ses 85 points inscrits vont remonter un indice de 72,3 après 9 journées. Côté Le Mans, c'est bien entendu l'inverse. Si le MSB a scoré plus qu'en moyenne (73 points contre 70), il a aussi beaucoup plus encaissé (85 points contre 66,3).

● **Truvillion en civil.** – La commission juridique et de discipline ayant confirmé la décision de qualification qui avançait l'article 7 du statut du joueur professionnel qui définit le cas où le joueur n'est pas considéré comme un nouveau contrat, Troy Truvillion n'a pas pu jouer samedi contre Cholet. Il était toutefois sur le banc où de nombreux enfants sont venus le solliciter avant la rencontre. Sa popularité n'a manifestement pas baissé. Et tout le monde espère que la chambre d'appel de la FFBB à laquelle le club sarthois va soumettre le problème aujourd'hui, va l'autoriser à jouer.

● **« Stats en rade ».** – Ça ne s'arrange pas du côté des statisticiens manceaux. Une nouvelle fois, leur logiciel a connu des problèmes. Si bien que les coaches des équipes espoirs ont été privés de fiche à l'issue de leur match. Leurs collègues de pro A ont été plus heureux même s'ils ont été servis en retard et si certaines données étaient erronées. Le Mans n'a jamais compté 7 points d'avance comme indiqué dans la rubrique « avantage maxi » mais un seul (29-28, 16<sup>e</sup>).



Contraint par les règlements à rester sur le banc, Troy Truvillion n'est toutefois pas privé de ballon.



Juste avant la mi-temps, Makan Dioumassi a dû sortir sur les épaules des kinés, victime d'une entorse.



	Temps	Pts	TTol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	In	Co	BP	PD	Ev.
Bilon	1'46	1	0/0	0	0/0	0/0	1/2	1	1	0	0	0	0	2	2
Jeanneau	7'59	4	0/1	0	0/0	0/1	4/6	2	4	0	1	0	0	0	2
<b>Micoud</b>	32'01	12	4/13	31	3/11	1/2	1/1	2	2	5	1	0	3	4	10
Ewodo	15'08	7	3/3	100	0/0	3/3	1/2	1	1	3	1	0	2	1	9
<b>Stevenson</b>	15'23	7	3/7	43	1/3	4/4	0/0	5	0	1	0	0	1	1	4
Dubos	23'39	5	2/6	33	1/2	1/4	0/0	3	1	3	0	2	2	1	5
Gautier	15'14	10	4/5	80	0/0	4/5	2/2	2	1	1	0	0	0	2	12
Hayes	34'15	11	5/10	50	0/1	5/9	1/1	1	2	2	2	0	2	3	11
Garavaglia	24'05	13	4/8	50	0/0	4/8	5/6	5	4	10	1	0	2	3	20
C. Miller	30'30	15	5/11	45	2/5	3/6	3/3	3	3	10	1	2	1	3	24
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>85</b>	<b>30/64</b>	<b>47</b>	<b>7/22</b>	<b>23/42</b>	<b>18/23</b>	<b>25</b>	<b>19</b>	<b>39</b>	<b>9</b>	<b>4</b>	<b>16</b>	<b>20</b>	<b>102</b>

Entraîneur : **Éric Girard** 2 joueurs sortis pour cinq fautes: Stevenson 31\* et Garavaglia 37\*

Arbitres: **MM. Bichon et Manassero**

6000 spectateurs

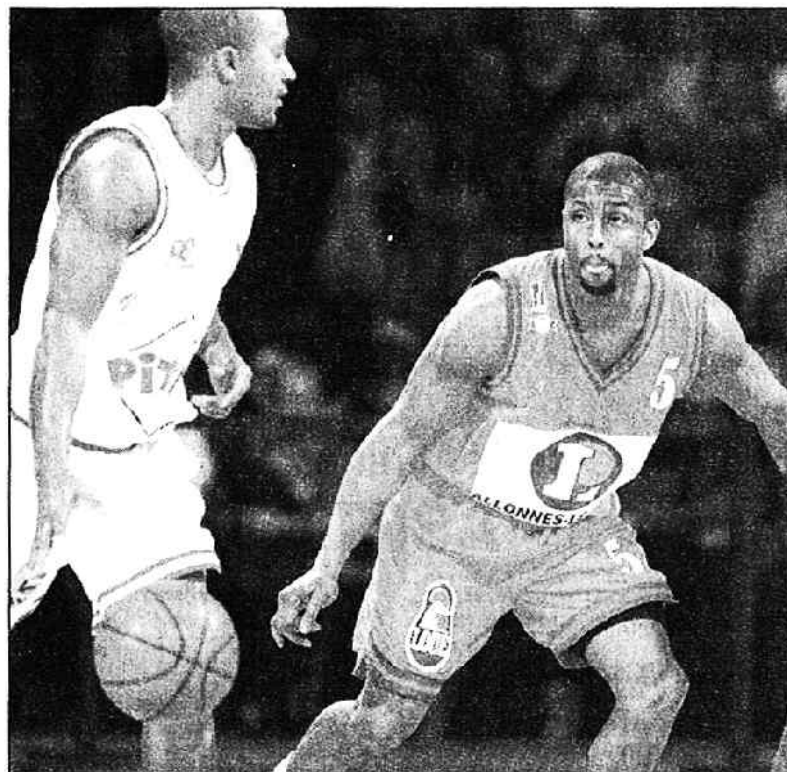
## Retour à un certain ordre des choses

Même après dix journées de championnat, les résultats ne sont pas forcément révélateurs du niveau. C'est ce que tend à démontrer ce derby des Pays-de-la-Loire. Après sa victoire, Cholet a tout juste rééquilibré son bilan (5 victoires et 5 défaites), celui du Mans étant encore largement excédentaire (7-3). Sans aller jusqu'à considérer que les trajectoires des deux équipes puissent se croiser, le résultat de samedi soir pourrait marquer un retour à une certaine logique.

Alain Weisz ne semblait pas penser autrement, lorsqu'il confiait son sentiment à l'examen du classement. « Je me dis que nous ne sommes pas mal classés par rapport à notre niveau. On était sur 6 victoires, il faut retomber sur terre. Nos résultats étaient peut-être un peu flatteurs. » Un constat inversé concernant l'adversaire du soir. « Cholet n'est pas n'importe qui. Ils ont souffert en Euroleague. Mais ce soir (lire samedi soir), ils ont montré qu'ils étaient là et bien là. Ils ont retrouvé un équilibre. »

### Micoud relance le collectif

Celui qu'Éric Girard cherchait depuis le début de saison et n'avait pu trouver sous la baguette de Randolph Childress. « Nous cherchions un match référence et ce pourrait bien être celui-là, expliquait-il. Cela va donner confiance au groupe qui a vu qu'on n'avait pas besoin d'un soliste mais d'un grand collectif. » A l'origine de cette évolution, le remplacement de Childress par Stevenson « même ci ce der-



Éric Micoud, ici opposé à André Woolridge, a démontré combien il était précieux dans le jeu collectif que Cholet entend retrouver.

nier a pris trop rapidement des fautes et est encore court physiquement », et le retour de Micoud. « Lui aussi est encore loin de son vrai niveau, mais il fait jouer l'équipe et perd peu de ballons. »

Ces mouvements internes pourraient bien permettre à Cholet-basket de se refaire une santé. « Aujourd'hui, nous ne sommes pas encore au niveau des quatre premières places du championnat de France, analyse Éric Girard.

Mais on va tout faire pour y arriver malgré le retard que nous accusons. » Pour s'y maintenir, le MSB devra lui aussi cravacher. Ce qui passe peut-être aussi par une petite retouche au plan des ressources humaines. L'arrivée de Troy Truvillion pour épauler André Woolridge participe de cette volonté pour l'instant contrariée par la LNB.

P.-Y. A.

Espoirs pro-A : Cholet-Basket seul en tête

## L'osmose commence à prendre

**Après leur succès au Mans, les espoirs de Cholet-Basket se retrouvent désormais aux commandes de leur championnat. Avec neuf victoires en dix rencontres, l'équipe de Jean-François Martin est partie pour réaliser encore une grande saison.**

Profitant de la défaite de Villeurbanne à Pau-Orthez, les coéquipiers d'Olivier Bardet ont réalisé ce week-end une bonne opération en l'emportant au Mans, les propulsant du coup seul en tête du championnat espoirs pro-A. **«Défensivement, nous avons fait un bon match. Nous avons retrouvé un bon jeu intérieur et nous avons su alterner le un contre le un, le jeu extérieur et le jeu intérieur»**, déclarait Jean-François Martin, l'entraîneur choletais à propos de la neuvième victoire de son équipe cette saison. Battus une seule fois, à Villeurbanne (71-87), les jeunes Choletais doivent leur première place aux victoires importantes glanées à Gravelines, à Antibes et donc au Mans, ainsi qu'à domicile face à Pau et Limoges.

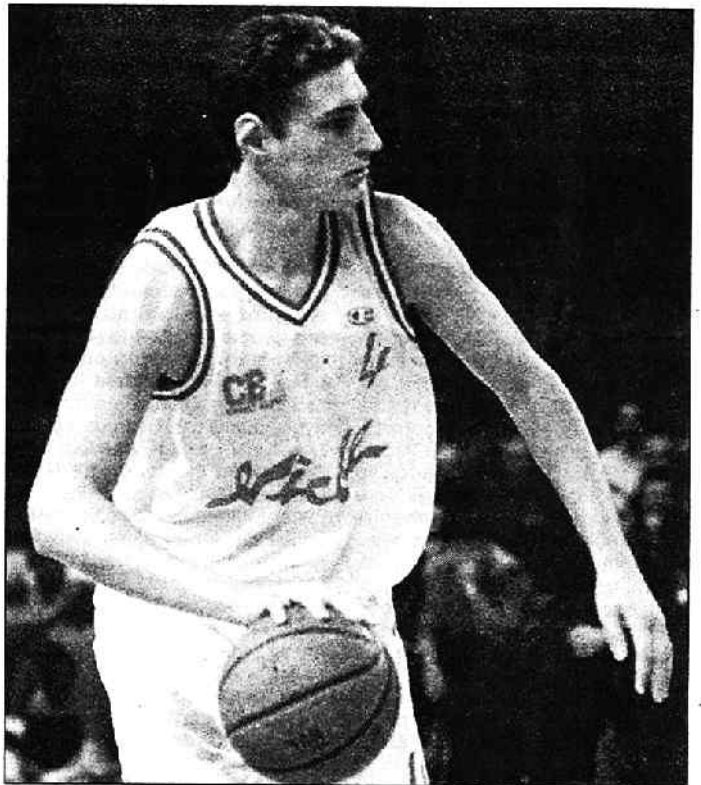
### Intégrer les jeunes

**«Surtout face aux bonnes équipes, à Dijon et contre Nancy, il nous faut jouer comme des adultes, moins garder la balle à l'extérieur et plus servir les intérieurs»**, soulignait le coach de CB. Avec cette année 19 joueurs faisant leurs classes au centre de formation (contre 15 l'an dernier), Jean-François Martin peut compter sur deux groupes performants en espoirs, mais également

en cadets. L'objectif est ainsi de figurer **«le plus haut possible pour garder une très grosse dynamique de travail, de faire goûter le championnat aux nouveaux et intégrer les jeunes sans que le rendement baisse»**, soulignait celui qui a remporté jusqu'à présent 83 de ses 100 matches passés à la tête de l'équipe espoir de Cholet en saison régulière.

Deuxième du championnat et finaliste du Trophée du futur (les play-offs des espoirs) lors du dernier exercice, le groupe choletais composé de joueurs nés entre 1980 et 1983 a réalisé une bonne transition lors de ce début de saison. **«Le challenge chaque saison est de faire l'osmose des jeunes avec les plus anciens. Les nouveaux ont comme moteurs les plus vieux, qui doivent être des leaders positifs»**. Jean-François Martin fait cette année référence aux Olivier Bardet, Claude Marquis, Pierre Brochard et Stephen Brun, tous les quatre nés en 1980 et qui, presque taillés pour le haut niveau, tombent parfois dans la facilité. **«Ils ont tendance à mésestimer la compétition espoir, comme Olivier Bardet qui fait ses preuves à l'entraînement des pros»**.

Meilleur réalisateur dans l'histoire du centre (1 002 points en trois saisons et sur une année avec 571 unités), le «Larry Bird du pauvre» n'est qu'à un palier de franchir le pas. **«Mentalement il lui manque l'instinct guerrier»**, juge son coach. Pour les plus jeunes qui, parfois, **«n'osent pas prendre leurs responsabilités»**, le fait de voir évoluer sous leurs yeux Aymeric Jeanneau et David Gauthier, deux pro-



*Même s'il lui manque encore, selon son coach, «l'œil du tigre», Olivier Bardet n'en demeure sans doute pas moins le meilleur joueur du championnat espoir.*

duits sortis du centre de formation, constitue une réelle motivation dans leur quête de devenir pros. Et à l'heure de la prochaine ouverture totale des frontières dans le bas-

ket-ball, autant dire que l'envie d'aboutir à leurs fins doit être forte pour les espoirs du championnat de France.

J. DUTHÉ.

## Pau-Orthez fait le vide

### Une victoire d'avance sur l'ASVEL, deux sur Limoges et Le Mans, Pau-Orthez a fait le vide autour de lui lors de la 10<sup>e</sup> journée en Pro A.

Les champions de France en titre se sont remis de leurs déboires européens en remportant hier devant les caméras de France 3 le choc au sommet qui les opposaient en Béarn à l'ASVEL. La veille, Cholet, en s'en allant battre Le Mans, et Châlons-en-Champagne, tombeur de Limoges dans la Mame, avaient maché une partie du travail aux partenaires de Fred Fauthoux.

Cette dixième journée a également été marquée par l'effondrement de Montpellier devant le PSG et le succès d'Antibes sur Evreux, les Azuréens ayant mis un terme à une série de sept revers consécutifs.

#### PAU-ORTHEZ : 77

#### VILLEURBANNE : 72

*Mi-temps : 42-37. Spectateurs : 7.000. Arbitres: MM. Dorizon et Bretagne*

**Pau-Orthez** : 24 tirs/43 (dont 9/16 à 3 pts), 20 LF/24, 22 fautes. Fauthoux (26 pts), D. Gadou (3), T. Gadou (9), Calabria (6), Gulyas (15), Risacher (15), Masingue (3)  
**Villeurbanne** : 27 tirs/53 (dont 7/20 à 3 pts), 11 LF/22, 21 fautes. Maxey éliminé (38e mn)  
Sonko (18 pts), Larranaga (14), Lauvergne (8), Bilba (7), Seals (6), Maxey (19)

#### MONTPELLIER : 44

#### PSG-RACING : 84

*Mi-temps : 20-37. Spectateurs : 1.200. Arbitres: MM. Gasperin et Maestre*

**Montpellier** : 13 tirs/50 (dont 1/15 à 3 pts), 17 LF/26, 9 fautes  
Pons (11 pts), Kraïdy (9), R. Minlenc (7), Evans (6), Labeyrie (4), O. Meriguet (3), Lesage (3), Mc Kay (1)

**PSG-Racing** : 34 tirs/56 (dont 9/19 à 3 pts), 7 LF/8, 22 fautes.  
Hall éliminé (38e mn)  
Zig (16 pts), Parker (12), Hall (10), Sciarra (9), Rippert (8), Howard (8), Julian (8), Asceric (7), Harris (6).

#### CHÂLONS-EN-CHAMP. : 71

#### LIMOGES : 65

*Mi-temps : 29-32. Spectateurs : 2.500. Arbitres: MM. Ch. Vauthier et Boulanger*

**Châlons-en-Champagne** : 28 tirs/60 (dont 3/18 à 3 pts), 12 LF/14, 10 fautes.  
James (23 pts), Perry (9), Delorme (7), Georget (7), Tailleman (10), Akpomedah (7), Prickett (8)  
**Limoges** : 27 tirs/62 (dont 8/24 à 3 pts), 3 LF/4, 15 fautes.  
S. Dumas (9 pts), Thomas (17), Hamm (3), Bónalo (6), Rupert (2), Williams (18), Weis (10)

#### DIJON : 86

#### STRASBOURG : 72

*Dijon vainqueur après prolongation (65-65 à la fin du temps réglementaire ; mi-temps : 42-32). Spectateurs :*

*4050. Arbitres : MM. Danielou et Madec*

**Dijon** : 25 tirs/58 (dont 12/27 à 3 points), 24 LF/33, 27 fautes. Kante (28<sup>e</sup> mn), Laure (37<sup>e</sup> mn), Garcia (39<sup>e</sup> mn) et Jackson (43<sup>e</sup> mn) éliminés

S. Jackson (15 pts), Morlende (19), Larsson (16), Kante (2), Laure (11), Flick (13), Garcia (5), N'Kembé (1), Attico (4)

**Strasbourg** : 23 tirs/69 (dont 2/22 à 3 points), 24 LF/31, 29 fautes, Mc Curdy (30<sup>e</sup> mn) et Lothian (44<sup>e</sup> mn) éliminés.

Forte (7 pts), Cléante (2), Keita (6), Schiano (2), Ray Smith (20), White (20), Lothian (15)

#### BESANÇON : 74

#### CHALON-SUR-SAÔNE : 61

*Mi-temps : 36-29. Spectateurs : 3.200. Arbitres: MM. Radonjic et Conderanne*

**Besançon** : 29 tirs/55 (dont 7/19 à 3 pts), 9 LF/17 tentés, 18 fautes. Meeks (22 pts), Nordgaard (19), Mitchell (12), Bouvier (8), N'Kembé (5), Verove (4), Selier (4)

**Chalon-sur-Saône** : 24 tirs/52 (dont 5/15 à 3 pts), 8 LF/12, 16 fautes.

H. Evans (12 pts), Nebot (12), Gatlina (12), Robinson (9), Giffa (6), Melicie (4), Beyina (2), Hay (2), Ostrowski (2)

#### NANCY : 84

#### GRAVELINES : 73

*Mi-temps : 47-36. Spectateurs : 5.000. Arbitres: MM. Malhabiau et Minos*

**Nancy** : 29 tirs/52 (dont 10/20 à 3 pts), 16 LF/20, 18 fautes.  
D. Lewis (20 pts), Payne (17), King (14), I. Sy (14), Lawrence (12) Cérase (7)

**Gravelines** : 25 tirs/50 (dont 6/15 à 3 pts), 17 LF/19, 19 fautes, Machowski éliminé (38<sup>e</sup> mn)

G. Alexander (31 pts), K. Williams (12), Desaever (10), Oyie (9), Bouziane (4), Van Rijn (4), Machowski (3).

#### ANTIBES : 77

#### EVREUX : 71

*Mi-temps : 39-27. Spectateurs : 1.400. Arbitres: MM. B. Vauthier et Guillard*

**Antibes** : 32 tirs/59 (dont 8/13 à 3 pts), 5 LF/11, 15 fautes.

Woodward (13 pts), Scott (14), Bisseni (10), Sahlstrom (11), Faury (2), Adams (22), Villalobos (5).

**Evreux** : 31 tirs/61 (dont 3/13 à 3 pts), 6 LF/10, 14 fautes, Lehtonen éliminé (38<sup>e</sup> mn)

Lazor (9 pts), Davis (14), Gomis (10), Lehtonen (5), Lesmond (6), Sy (17), Coqueran (10).

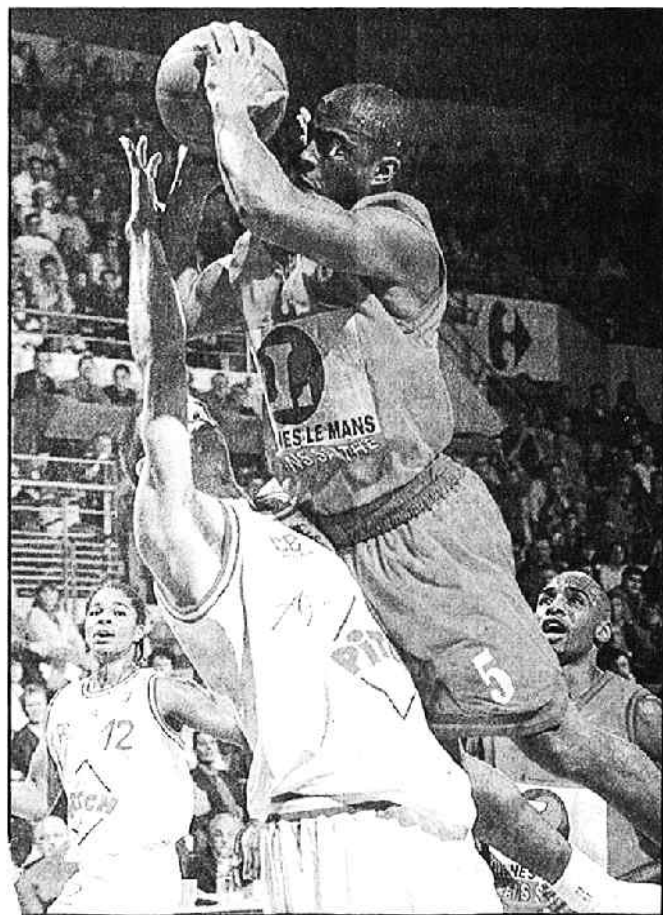
#### LE MANS : 73

#### CHOLET : 85

#### 11<sup>e</sup> JOURNÉE

**Samedi 20 (17h30)** : PSG - Nancy  
**Samedi 20 (20h00)** : Strasbourg - Châlons-en-Champagne ; Chalon-sur-Saône - Pau-Orthez ; Cholet - Besançon ; ASVEL - Dijon ; Limoges - Montpellier ; Gravelines - Antibes  
**Samedi 20 (20h30 sur Pathé Sport)** : Evreux - Le Mans

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 -Pau-Orthez	19	10	9	1	794	739
2 -Villeurbanne	18	10	8	2	778	675
3 -Le Mans	17	10	7	3	703	680
4 -Limoges	17	10	7	3	716	681
5 -Dijon	16	10	6	4	729	675
6 -Psg Racing	16	10	6	4	737	657
7 -Strasbourg	15	10	5	5	723	715
8 -Besançon	15	10	5	5	733	696
9 -Cholet	15	10	5	5	736	722
10 -Evreux	14	10	4	6	681	700
11 -Chalon/Saône	14	10	4	6	710	714
12 -Châlons-Champ.	14	10	4	6	688	717
13 -Nancy	14	10	4	6	667	678
14 -Montpellier	13	10	3	7	681	774
15 -Antibes	12	10	2	8	621	752
16 -Gravelines	11	10	1	9	650	772



autler, ici en défense sur Woolridge, a su tirer son épingle du jeu